



OFAJ - INFO - DFJW

La lettre d'information de
l'Office franco-allemand pour la Jeunesse
N° 25 - Juin-Juillet 2008



Infobrief des
Deutsch-Französischen Jugendwerks
Nr. 25 - Juni-Juli 2008

1963 • 2008
45 ans OFAJ
Jahre DFJW



EDITION SPÉCIALE/SONDERAUSGABE

EDITORIAL



L'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ), « le plus bel enfant du Traité de l'Elysée », fête cette année ses 45 ans. Depuis sa création en 1963, ce sont huit millions de jeunes Français et de jeunes Allemands qui ont pu, grâce à lui, se rencontrer et apprendre la langue et la culture de l'autre.

Si nous nous réjouissons des félicitations qui nous parviennent, nous les considérons comme un encouragement à poursuivre les efforts entrepris. Car nous le savons bien: malgré les bonnes relations actuelles, rien n'est jamais acquis et il est indispensable de toujours travailler à mieux se comprendre. Le Président de la République Fédérale, Horst Köhler, a insisté début juin à Ludwigsbourg sur la nécessité de toujours rester vigilant à l'autre : « *Pour nous, cela veut dire qu'il ne va pas de soi de connaître la France, chaque nouvelle génération de jeunes Allemands doit faire cet apprentissage. C'est pourquoi, je ne peux qu'encourager notre jeunesse : soyez curieux, apprenez la langue et la culture de notre voisin, apprenez la France* ».

La France et l'Allemagne se mettent ainsi au service de l'Europe. Il y a complémentarité indispensable entre des échanges approfondis et la prise de conscience des jeunes Français et Allemands de leur citoyenneté européenne. En cela, l'OFAJ participe pleinement, grâce aux milliers de programmes bi- et trilatéraux mis en place au cours du second semestre 2008 à la réussite de la Présidence française qui débutera dans quelques jours.

La pérennité de la coopération franco-allemande dépend pour bonne part de notre capacité à transmettre tout l'enthousiasme qui nous habite aux jeunes générations qui doivent savoir la nécessité de liens toujours plus étroits entre nos deux pays. Lors du discours prononcé le 1^{er} mai 2008 à l'occasion de la remise du Prix Charlemagne, le Président Nicolas Sarkozy a souligné l'importance de ces liens : « *L'amitié franco-allemande pour la France, c'est un choix historique capital. On peut avoir des désaccords mais ils doivent s'inscrire dans cette relation de confiance et dans cette amitié stratégique pour nos deux pays et, au-delà de nos deux pays, pour le continent européen* ».

L'accord portant création de l'OFAJ lui confiait une mission : « *resserrer les liens qui unissent la jeunesse des deux pays et renforcer leur compréhension mutuelle* ». En 2008, cette mission demeure. Le contexte politique et social a, lui, radicalement changé : l'Europe s'est fondamentalement transformée, la question de la mobilité, personnelle et professionnelle, est devenue centrale, les jeunes générations n'associent plus à la France et à l'Allemagne la « réconciliation ». Leurs préoccupations sont tout autres : parcours hétérogènes, accès à l'emploi plus difficile, multiplication des offres de loisirs. De plus, l'échange franco-allemand n'est plus ressenti comme étant exceptionnel. Il faut nous en réjouir ! Qui aurait pu seulement penser, il y a 45 ans, que les relations franco-allemandes deviendraient aux yeux de nombreux jeunes gens et jeunes filles, normales, voire banales ? Gardons-nous cependant de l'illusion d'une trop grande proximité qui conduirait à un intérêt moindre et finalement à une nouvelle prise de distance.

C'est pourquoi nous avons décidé de donner la parole à ceux pour lesquels, en France et en Allemagne, l'OFAJ est là : des acteurs avérés, mais aussi ceux qui ne participent pas encore à la mise en place de nos programmes et puis bien sûr, des jeunes de France et d'Allemagne. 300 personnes participeront du 6 au 8 juillet à la conférence de Berlin et envisageront ensemble comment mieux parler aux jeunes des deux pays. Notre objectif est d'établir un constat, de formuler un cahier des charges et de développer une coopération renforcée. Une deuxième discussion se tiendra à Paris à l'automne.

La question centrale sera celle de l'élargissement de notre public, une question à laquelle nous avons déjà des éléments de réponse concrets: concernant aussi bien les structures de fonctionnement de l'OFAJ que ses programmes, les réformes que nous avons mises en place ces dernières années portent leurs fruits et le nombre de participants pour l'année 2007 est en hausse de 10% à budget constant. Nous allons poursuivre en 2008, grâce à la diversité des programmes proposés: échanges scolaires, jeunes défavorisés qui découvrent Paris et Berlin, jeunes cuisiniers français, allemands et polonais qui rivalisent autour du meilleur menu...

Nous vous souhaitons, en cette année anniversaire, un bon été.

Eva Sabine Kuntz
Secrétaire Générale

EDITORIAL

Das Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW), das „schönste Kind des Elyséevertrags“, wird fünfundvierzig. Acht Millionen junge Deutsche und Franzosen konnten sich seit seiner Gründung im Jahr 1963 treffen und dabei Sprache und Kultur des anderen intensiver kennen lernen. Viele beglückwünschen uns zu dieser Bilanz.

Wir freuen uns über die Glückwünsche; gleichzeitig sind sie uns Ansporn, in unserem Engagement und Anstrengungen nicht nachzulassen. Denn: Verständigung ist kein Selbstläufer, sondern ein ständiger Prozess. Bundespräsident Horst Köhler unterstrich Anfang Juni in Ludwigsburg, dass „das Wissen über unser Nachbarland Frankreich eben nicht gegeben ist, sondern sich von jeder deutschen Generation neu erarbeitet werden muss. Daher kann ich unsere Jugend nur ermutigen: Seien Sie neugierig, lernen Sie Sprache und Kultur unseres Nachbarn, kurzum: lernen Sie ‚Frankreich‘!“

Deutschland und Frankreich stellen sich damit in den Dienst Europas. Die Austauschbegegnungen junger Deutscher und Franzosen sind untrennbar verbunden mit dem Bewusstsein, Bürger dieses einen Europas zu sein. Das DFJW leistet so mit Tausenden bi- und trilateraler Programme einen wichtigen Beitrag zum Erfolg der französischen EU-Ratspräsidentschaft, die in einigen Tagen beginnt.

Die Zukunft der deutsch-französischen Zusammenarbeit wird in der Tat ganz entscheidend davon abhängen, ob es gelingt, die Begeisterung und das Verständnis für die Notwendigkeit intensiver Beziehungen zwischen unseren beiden Ländern an die nächste Generation weiterzugeben. Der französische Staatspräsident Nicolas Sarkozy unterstrich bei der Karlspreisverleihung in Aachen, es könne zwischen Deutschland und Frankreich „Meinungsverschiedenheiten geben, aber sie müssen im Rahmen der vertrauensvollen Beziehungen und strategischen Freundschaft, die für unsere beiden Länder und für Europa wichtig sind, behandelt werden.“

An der ursprünglichen Aufgabe des DFJW, „die Bande zwischen der Jugend der beiden Länder enger zu gestalten und ihr Verständnis füreinander zu vertiefen“, hat sich grundsätzlich auch mit dem neuen Abkommen nichts geändert. Für die politischen und gesellschaftlichen Rahmenbedingungen gilt das allerdings nicht: Europas Gesicht ist heute ein ganz anderes; Fragen der persönlichen und beruflichen Mobilität haben einen hohen Stellenwert, die Lebenssituation der jungen Generation ist eine ganz andere – individuellere Lebensläufe, schwierigerer Berufseinstieg, größeres Freizeitangebot.

Gleichzeitig haftet dem deutsch-französischen Austausch heute nicht mehr die Aura des Besonderen an. Freuen wir uns darüber! Wer hätte vor 45 Jahren zu hoffen gewagt, dass die deutsch-französischen Beziehungen in den Augen vieler Jugendlicher eines Tages alltäglich, ja fast banal sein würden? Gleichzeitig ist Aufmerksamkeit geboten, damit man sich nicht so gut zu kennen glaubt, dass das Interesse für den anderen nachlässt und man sich schlussendlich wieder voneinander entfernt.



Wir haben uns deshalb entschieden, zum 45. Geburtstag zahlreichen Partnern des DFJW in Deutschland und Frankreich, ohne die wir unsere erfolgreiche Arbeit nicht machen könnten, das Wort zu geben: 300 Akteure, darunter auch mögliche neue Partner und vor allem auch deutsche und französische Jugendliche, werden sich vom 6. bis 8. Juli der entscheidenden Frage der Erreichbarkeit der Jugend widmen. Ziel der Konferenz ist es, eine kritische Standortbestimmung vorzunehmen, Desiderata für die Zukunft zu formulieren und all denen, die sich für den deutsch-französischen Austausch engagieren, Handlungsorientierungen zu bieten. Eine Folgeveranstaltung wird im Herbst in Paris stattfinden.

Beim Stichwort „Erreichbarkeit der Jugend“ freut es uns natürlich ganz besonders, dass die Teilnehmerzahlen nach der strukturellen und inhaltlichen Reform der letzten Jahre bei gleichbleibendem Budget im vergangenen Jahr um 10 Prozent gesteigert werden konnten. Auch im Jubiläumsjahr 2008 wollen wir möglichst viele Jugendliche erreichen. Dazu tragen ganz unterschiedliche Programme bei – vom klassischen Schulaustausch über eine Stadtrallye junger deutscher und französischer Benachteiligter in Berlin und Paris bis hin zu deutschen, französischen und polnischen Jungköchen, die um die beste Menüfolge streiten.

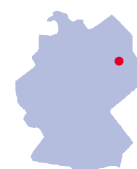
Wir wünschen einen schönen Jubiläumssommer!

Max Claudet
Generalsekretär



Page / Seite

Dossier 45 ans OFAJ	5-20	Dossier 45 Jahre DFJW
« Cela a été l'ouverture totale », interview de Marc Genève	6-7	„Ein Austausch bringt viele Erkenntnisse und frischen Wind“ Interview mit Dr. Angelica Schwall-Düren
Pourquoi l'OFAJ est-il indispensable ?	8-9	Warum ist das DFJW unverzichtbar?
Une histoire de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (1963-2008) de H.M. Bock, C. Defrance, G. Krebs et U. Pfeil	10-13	Eine Geschichte des Deutsch-Französischen Jugendwerks (1963-2008) von H.M. Bock, C. Defrance, G. Krebs und U. Pfeil
L'histoire de l'OFAJ en images	14-15	Die Geschichte des DFJW in Bildern
« Il faut se jeter à l'eau », interview de Paul Héroult	16-17	„Toll, dass man auch als junger Mensch etwas erreichen kann!“, Interview mit Marie Hartmann
Concours « Mon plus beau souvenir d'Allemagne »	18-19	Wettbewerb „Mein schönstes Souvenir aus Frankreich“
45 ans de l'OFAJ : « Retour à l'avant-garde »	20	DFJW-Jubiläum: „Rückkehr zur Avantgarde“
Formation professionnelle bilatérale : Troisième rencontre pour journalistes en éducation	21-23	Berufsbildung bilateral: Drittes Seminar für Bildungsjournalisten
Un billet pour l'Allemagne !	24	Frankreich hin und zurück!
Troisième « Dialogue transatlantique »	25	Dritter „Transatlantischer Dialog“
Concours « Deutsch, ich bin dabei ! »	26	Wettbewerb „Le français : simple comme bonjour !“
Réunion des correspondants régionaux	27	Tagung der Ländervertreter
Le volontariat est question de volonté	28	In Freiwilligendienst steckt „Wille“
Manuel d'histoire franco-allemand : tome II	29	Deutsch-französisches Geschichtsbuch: Band II
L'Europe « donne le La »	30	Musik für und Musik in Europa
En route pour la science... L'OFAJ en bref	31	Wissenschaft auf Rädern Das DFJW in Kürze
Agenda	32	Termine





« Le plus bel enfant du Traité de l'Élysée » fête son 45^{ème} anniversaire.

Cet événement nous remplit de joie et de fierté : depuis 1963, huit millions de jeunes Français et Allemands ont eu l'occasion de se rencontrer, d'apprendre la langue de l'autre, de découvrir sa culture. Cela représente chaque année en moyenne 200 000 jeunes gens et jeunes filles qui participent à plus de 11 000 programmes.

L'accord du 5 juillet 1963 portant création de l'OFAJ stipulait que la mission de notre institution était de « resserrer les liens qui unissent les jeunes des deux pays », de « renforcer leur compréhension mutuelle ». Le nouvel accord de 2006 a changé la lettre mais non l'esprit de notre mission. Avec la création de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse le Général de Gaulle et le Chancelier Adenauer voulurent donner un signe fort : ils confiaient à la jeunesse la tâche d'approfondir les relations entre la France et l'Allemagne, condition indispensable à une coexistence pacifique en Europe.

Dans de nombreux domaines l'OFAJ a eu un rôle précurseur. Cependant, sans l'appui de très nombreuses organisations partenaires en France et en Allemagne, il ne pourrait remplir son devoir de service public et s'adresser à tous les jeunes gens et jeunes filles âgés de 3 à 30 ans, quel que soit leur milieu d'origine ou leur niveau d'études, qu'ils habitent à Brest, à Francfort-sur-Oder, à Nice ou à Hambourg.

L'actualité récente est particulièrement encourageante : à budget constant les chiffres de participation sont repartis à la hausse au cours des deux dernières années. « Nous nous réjouissons d'avoir pu atteindre cet objectif qui nous incite cependant à poursuivre de manière encore plus engagée notre action » déclarent les deux Secrétaires Généraux de l'OFAJ, Max Claudet et Eva Sabine Kuntz.

Intensifier notre travail, c'est l'objectif de la conférence que l'OFAJ organise en juillet 2008. 300 acteurs du travail de coopération de jeunesse entre la France et l'Allemagne, nouveaux ou expérimentés ainsi que des jeunes gens et des jeunes filles réfléchiront ensemble aux échanges de demain : nouvelles cibles, nouveaux outils et nouvelles formes de l'échange. En un mot, un retour à l'avant-garde.

Le dossier qui suit résume 45 années d'activité OFAJ.

Das „schönste Kind des Elyséevertrags“ feiert seinen 45. Geburtstag.

Grund zur Freude und zum Stolz: Seit 1963 konnten sich acht Millionen junge Deutsche und Franzosen treffen, konnten Sprache und Kultur des anderen intensiver kennen lernen. Dies entspricht im Jahresdurchschnitt 200.000 Jugendlichen bei mehr als 11.000 Begegnungen.

Im Gründungsabkommen zum DFJW vom 5. Juli 1963 heißt es ebenso altmodisch wie poetisch, Aufgabe des Jugendwerks sei es, „die Bande zwischen der Jugend der beiden Länder enger zu gestalten und ihr Verständnis füreinander zu vertiefen“. An dieser Aufgabenbeschreibung hat sich grundsätzlich auch mit dem neuen Abkommen im Jahr 2006 nichts geändert. Bundeskanzler Konrad Adenauer und der französische Staatspräsident Charles de Gaulle setzten mit der Gründung des Deutsch-Französischen Jugendwerks ganz bewusst ein Zeichen: Man setzte zur Intensivierung der deutsch-französischen Beziehungen, *conditio sine qua non* für ein friedliches Zusammenleben in Europa, auf die Jugend.

Das DFJW konnte bei seiner Entstehung an eine lange Tradition deutsch-französischen Austauschs anknüpfen. Bis heute gilt: Ohne die gute Zusammenarbeit mit zahlreichen Partnern in Deutschland und Frankreich – kleinen wie großen, traditionellen wie neuen – könnte das DFJW nicht seinem Anspruch gerecht werden, alle Jugendlichen von 3 bis 30 Jahren, von jungen Benachteiligten bis hin zu einer Elite, von Brest bis Frankfurt an der Oder und von Nizza bis Hamburg anzusprechen. Die jüngsten Entwicklungen sind überaus positiv: In den vergangenen zwei Jahren konnten die Teilnehmerzahlen bei gleichbleibendem Haushalt erstmals wieder gesteigert werden. „Das freut uns natürlich besonders, ist uns gleichzeitig aber Ansporn und Verpflichtung, die Arbeit noch engagierter fortzusetzen“, so Dr. Eva Sabine Kuntz und Max Claudet, die beiden Generalsekretäre des DFJW.

Unter diesem Zeichen steht auch die Konferenz, die das DFJW im Juli 2008 ausrichtet: 300 bewährte und neue Akteure des deutsch-französischen Jugendaustauschs und Jugendliche sollen sich Gedanken über den Jugendaustausch von morgen machen – neue Zielgruppen, neue Instrumente, neue Formen des Austauschs. Eine Rückkehr zur Avantgarde eben.

Das vorliegende Dossier soll einen Einblick in 45 Jahre DFJW geben.

Interview de Marc Genève

Marc Genève, 64 ans, est actuellement chargé des relations institutionnelles et européennes pour l'UCPA (Union nationale des Centres sportifs de Plein Air).

Quand êtes-vous parti pour la première fois avec l'OFAJ ?

C'était un programme en avril 1965 à Remscheid. On devait préparer les conseillers de séjour « *Wir entdecken Deutschland* ». J'avais été recruté par une direction départementale de la Jeunesse et des Sports parce que je m'occupais des mouvements de jeunesse. J'ai accepté de partir, pour moi c'était l'aventure. J'avais 21 ans. C'était mon premier voyage en Allemagne et la première fois que je prenais le train. Il fallait passer par Genève, traverser toute la Suisse, changer de train à Bâle... J'étais fier de moi.

Le programme consistait à nous faire réfléchir aux différences entre la France et l'Allemagne. Il y avait un contenu important sur les institutions, le système scolaire, politique et social, et puis beaucoup de formation sur la dynamique des groupes, la gestion des conflits... Il y avait toujours une dominante découverte touristique, une dominante culturelle, un aspect économique avec des visites d'entreprises et un apprentissage des techniques de communication.

Que connaissiez-vous de l'Allemagne auparavant ?

Ce que j'en avais entendu. J'étais conditionné. Je viens d'une région où il y a eu beaucoup d'affrontements entre les résistants et les Allemands. On m'a traité de collaborateur quand je suis parti. Dans mon village, j'ai entendu parler pendant toute ma jeunesse de la « barbarie allemande ». La première fois que je suis arrivé à Cologne je regardais dans les trams si les gens autour de moi avaient des têtes de SS comme au cinéma.

Et qu'avez-vous découvert ?

Qu'aucun n'avait la tête d'un SS et qu'ils ressemblaient aux Français ! Par contre, j'étais surpris de voir le nombre d'hommes estropiés relégués au fond des trams et que les femmes conduisaient les trams. C'est ma première image des Allemands : un pays où les femmes travaillaient.

Qu'avez-vous gardé de cette expérience de 1965 ?

Sur le plan humain, j'ai été obligé de me dire que toutes les réalités n'étaient pas aussi simples que celles que l'on m'avait apprises. Tout n'était pas blanc ou noir. Ça a été une ouverture totale pour moi : la découverte qu'il y avait autre chose que ce que j'avais connu jusqu'à présent. Je venais d'un petit village, le monde c'était 30 km autour de moi. Ça m'a motivé pour faire mes études de sciences politiques.

Ce qui était intéressant, c'était le brassage. Les *Gruppenberater* (conseillers de séjour) se débrouillaient pour que tout le monde comprenne ce qui se disait. C'était plus de l'ordre du vécu que de la traduction pure. On observait, puis on s'appropriait collectivement ce que l'on avait vu avec les cahiers de stage. A l'UCPA, j'essaye de garder cette notion très importante: « *comment s'approprier collectivement ce que l'on a vu ?* ». La différence doit être discutée sinon c'est de l'étrange, pas de l'apprentissage interculturel.

Avez-vous un souvenir particulièrement marquant ?

Ce qui m'avait frappé, c'est de voir les Allemands qui se battaient dès qu'on abordait

le problème de réunification. Partout dans les gares il y avait des cartes avec les trois zones.

Que diriez-vous à des jeunes pour les encourager à partir ?

Je dirais : « Chiche ! Prenez le risque d'y aller, vous n'avez rien à perdre ». Pas seulement pour aller en Allemagne mais par rapport à tout ce que ça peut modifier dans le comportement, dans la façon d'apprendre. Aller voir ce qui se passe sur le terrain c'est important.

Marc Genève ist 64 Jahre alt und arbeitet als Verantwortlicher für europäische und institutionelle Beziehungen beim französischen Ferienwerk UCPA. Als 21-Jähriger nahm er 1965 in Remscheid an einem Ausbildungsseminar für „Gruppenberater“ teil. Die Gruppenberater betreuten und begleiteten die ersten DFJW-Programme „Wir entdecken Deutschland“ – „Connaissance de la France“. Der Aufenthalt in Remscheid war sein erster Kontakt mit Deutschland. Marc Genève erzählt, dass diese Erlebnisse sein Leben und seine berufliche Orientierung nachhaltig beeinflusst haben.



Séjour « *Wir entdecken Deutschland* » (à la découverte de l'Allemagne) en août 1966 à Hannover. Marc Genève se trouve au milieu du premier rang, il porte la mascotte.

Aufenthalt in Hannover August 1966 im Rahmen des Programms „Wir entdecken Deutschland“. Marc Genève sitzt in der Mitte der ersten Reihe, er hält das Maskottchen.

Marc Genève



Interview mit Dr. Angelica Schwall-Düren (SPD), MdB

Frau Dr. Schwall-Düren hat als 14-Jährige an ihrem ersten Schüleraustausch teilgenommen. Heute engagiert sie sich besonders für die deutsch-französischen und deutsch-polnischen Beziehungen.

Wann haben Sie an Ihrem ersten deutsch-französischen Austausch teilgenommen?

Ich habe Ostern 1963, im Jahr des deutsch-französischen Vertrags, mit meiner ganzen Schule einen ersten Schüleraustausch gemacht. Von Offenburg sind wir mit einem Sonderzug in die Partnerstadt Lons-le-Saunier im Jura gefahren und haben dort drei Wochen in einer französischen Familie verbracht. Im Sommer sind unsere *correspondants* für drei Wochen zu uns gekommen. Ich bin dort drei Jahre lang hingefahren. Der Austausch war daher sehr intensiv, hatte Kontinuität. Anschließend hatte ich noch Briefkontakt mit meiner Austauschschülerin. Mit 16 habe ich mich dort in einen jungen Franzosen verliebt. Wir haben ein Jahr lang jeden Tag einen Brief ausgetauscht. Die Briefe habe ich im Lateinunterricht unter der Bank geschrieben, denn zu Hause durfte ich das nicht.

Ihre Briefe waren auf Französisch und seine auch auf Deutsch?

Unsere Briefe waren alle auf Französisch! Er war ein Nachbarjunge und lernte kein Deutsch. Mir hat das sehr geholfen, nicht nur die Sprache zu lernen, sondern wirklich in das Leben einer französischen Familie einzutauchen, mit der Kultur in ganz vielen Facetten vertraut zu werden.

Haben Sie heute noch Kontakt zu der Familie oder dem Jungen?

Zu dem Jungen nicht, der hat später meine französische *correspondante* geheiratet. Als Studentin habe ich viele andere Franzosen und Französinen kennen gelernt, zu denen ich heute noch Kontakt habe und mit denen ich einmal im Jahr eine Woche wandern gehe.

Wie haben Sie von dem Austauschprogramm erfahren?

Ich war in Offenburg auf einer Klosterschule. Der Orden war sehr mit Frankreich verbunden, weil er eine französische Ordensgründerin hatte. Die Schulleitung und die Lehrerinnen haben uns motiviert, an dem Austausch teilzunehmen. Das war eine große Chance, weil nicht nur ich, sondern auch viele meiner Mitschülerinnen aus

ganz einfachen Verhältnissen kamen. Wir hätten uns damals nie eine Reise in das Nachbarland leisten können.

Inwiefern war der Schüleraustausch wichtig für Ihren Werdegang?

Der erste Austausch war sehr prägend. Durch die Möglichkeit, Menschen und Sprache kennen zu lernen, ist die Basis dafür gelegt worden, dass ich intensiver Französisch lernen wollte und mich bis heute mit viel Freude für die Aussöhnung und die Zusammenarbeit zwischen beiden Ländern einsetze. Gleichzeitig möchte ich diese positive Erfahrung auch auf die Beziehungen zu unserem anderen großen Nachbarland Polen übertragen.

Würden Sie jungen Leuten heute zu einem Austausch raten?

Ich würde ihnen unbedingt zuraten, weil diese Erfahrungen mit ganz wenigen Ausnahmen nur positiv sind und sein können. Ich bin manchmal etwas traurig, dass der Schulaustausch heute viel reduzierter zu sein scheint. Das ist oft ein einzelner Kontakt in der Schulkarriere, der nicht wiederholt wird. Ich fand gerade diese Kontinuität und das Dranbleiben besonders wichtig! Aber trotzdem: auch ein einmaliger Austausch bringt viele Erkenntnisse und so viel frischen Wind!

Was hat sich seit damals an den Programmen des DFJW verändert?

Die Angebote sind vielfältiger, so dass auf die differenzierteren Bedürfnisse junger Leute eingegangen werden kann. Ich weiß, dass die klassischen Programme, wie ich sie erlebt habe, für junge Leute heute nicht mehr ausreichen. Deshalb hat das DFJW projektorientierte Programme angeboten. Das war richtig. Ich finde eine ganze Reihe von Ideen, die das DFJW heute hat, hervorragend. Das DFJW hat sich in eine gute Richtung entwickelt. Ich würde mir aber darüber hinaus wünschen, dass es auch weiterhin klassische Austauschprogramme unterstützt.

Angelica Schwall-Düren, députée SPD au Bundestag :

en 1963, quelques mois après la signature du Traité de l'Elysée, Mme Schwall-Düren alors âgée de 14 ans, participe à son premier échange scolaire avec la France. Pendant trois ans, elle est restée en contact avec sa correspondante française et ce premier échange, couronné de succès, l'a incitée plus tard à s'engager en faveur des relations franco-allemandes. Elle entend aujourd'hui s'inspirer de cette expérience pour se consacrer aux relations entre l'Allemagne et la Pologne.



Angelica Schwall-Düren lors de la remise de la Légion d'honneur le 22 janvier 2008 à Berlin, à ses côtés Jean-Pierre Jouyet (à droite), Secrétaire général pour la coopération franco-allemande et son homologue allemand Günter Gloser (à gauche).

Angelica Schwall-Düren bei der Verleihung der französischen Ehrenlegion am 22. Januar 2008 in Berlin zusammen mit den Beauftragten für die deutsch-französischen Beziehungen, Staatssekretäre Günter Gloser (links) und Jean-Pierre Jouyet (rechts).

C'est la question que l'OFAJ a posée à des représentants du monde politique, culturel et économique ainsi qu'à ses partenaires et anciens participants à l'occasion de son 45^e anniversaire. Voici un échantillon de réactions...

OFAJ/DFJW/Roberto Velazco Davalos



Quarante-cinq ans après sa création par le Traité de l'Elysée, qui a scellé symboliquement la réconciliation entre l'Allemagne et la France, l'Office franco-allemand pour la Jeunesse

s'avère indispensable. En multipliant les occasions de jumelages, de rencontres, d'échanges et de travaux communs, il a permis à plusieurs millions de jeunes Allemands et Français de découvrir le pays voisin et de vivre ensemble le temps des possibles.

**Mme Roselyne Bachelot-Narquin,
Ministre de la Santé, de la Jeunesse,
des Sports et de la Vie associative**

H.Kulick



Il est indispensable car il permet aux Européens de part et d'autre du Rhin de mieux se connaître, de « vivre l'Europe ». Il donne l'opportunité d'en finir avec les préjugés. Mieux, il offre la chance de se faire des amis qui ne parlent pas la même langue à l'origine (...).

**Julian Perdrigeat,
étudiant à l'IEP de Rennes,
cursus franco-allemand**

Cet Office qui fait voyager et se rencontrer des millions de jeunes : c'est ce qu'ont voulu les pères du Traité de l'Elysée... Mais avaient-ils pensé aux « avantages collatéraux » ? A ces familles qui, en même temps que leurs enfants, ouvrent les oreilles et les yeux et adoptent pour 8 ou 15 jours ou plus encore ces jeunes dont la culture est différente (...).

**Michelle Pineau,
professeur d'allemand**

Yves Bur



« J'aime l'Allemagne » nous permet de dire l'OFAJ, en offrant la possibilité aux jeunes des deux pays, de nouer les premiers contacts qui sont la base d'une relation vraie où l'on se parle ouvertement sans mettre en cause l'engagement profond réciproque. C'est la base pour le progrès de l'Union européenne.

Yves Bur, député UMP du Bas-Rhin

OFAJ/DFJW



Les jeunes Français et Allemands doivent se rencontrer pour s'apercevoir de la similitude de leurs différences, qu'ils ne sont eux-mêmes que par les autres, c'est ce que leur fait découvrir l'Office franco-allemand pour la Jeunesse.

**Georges-Arthur Goldschmidt,
écrivain et traducteur**

ARD /Klaus Gørgen



Si j'avais eu la chance de bénéficier des échanges proposés par l'Office franco-allemand pour la Jeunesse, aujourd'hui, je ne parlerais pas allemand comme une bouteille ! Sasésür ...

**Nathalie Licard,
présentatrice à la télévision allemande**



WARUM IST DAS DFJW UNVERZICHTBAR?

Diese Frage hat das DFJW Persönlichkeiten aus Politik, Kultur und Wirtschaft sowie seinen Partnern und ehemaligen Teilnehmern anlässlich seines 45. Geburtstages gestellt. Hier eine kleine Auswahl der Antworten...



BMFSFJ

Das DFJW hat mit großem Einsatz wesentlich zur Verständigung zwischen unseren beiden Völkern beigetragen und damit den Gedanken der Versöhnung aktiv umgesetzt. Während der zurückliegenden 45 Jahre war es dabei immer auch Vorbild für andere Organisationen der internationalen Jugendarbeit im In- und Ausland. Es hat den Wandel stets als Herausforderung begriffen und ist jung geblieben für die Herausforderungen der deutsch-französischen Zusammenarbeit in einem vereinten Europa.

Dr. Ursula von der Leyen,
Bundesministerin für Familie, Senioren,
Frauen und Jugend



Burkhard Müller

Weil das DFJW vor ^{andern} entdeckt und gelebt hat, dass nicht nur das Gemeinsame, sondern auch die Differenzen den Reichtum und die Zukunft Europas bilden.

Prof. Burkhard Müller,
Universität Hildesheim



Klaus Wenger

Was ist schon unverzichtbar außer Camembert, Currywurst und ARTE? Aber fehlen würde mir schon einiges ohne das DFJW: unvergessliche Eindrücke und Momente, heftige

Debatten wie versöhnliche Gesten; vor allem aber die Bereitschaft, einander zu entdecken und zu respektieren, um so Europa mitzugestalten. Deshalb können wir auf Camembert und Currywurst vielleicht verzichten, nicht aber auf ARTE und das DFJW. Bon anniversaire!

Klaus Wenger,
Geschäftsführer ARTE Deutschland GmbH



Deutsche Welle

Man muss voneinander wissen, um sich zu verstehen. Das Engagement im DFJW hat mich als junger Mensch stark geprägt. Wie unverzichtbar und bereichernd die persönliche Begegnung zwischen Menschen unterschiedlicher Herkunft, Kultur und Sprache ist, erlebe ich als Chef des deutschen Auslandsrundfunks täglich.

Erik Bettermann, Intendant der Deutschen Welle



Caroline Kieke

Dass Deutsche und Franzosen heute gemeinsam arbeiten, leben und lieben ist auch ein Verdienst des Deutsch-Französischen Jugendwerks. Denn Nähe beruht auf Verstehen und Austausch. Freundschaften müssen jeden Tag wachsen, wenn sie erhalten

werden sollen – das DFJW unterstützt uns dabei seit 45 Jahren.

Caroline Kieke, Journalistin

Die umfassende Expertise, fundierte Beratung und verlässliche Förderung des DFJW bilden die solide Basis, auf der die außerschulische Jugendbildung viele junge Menschen, auch aus schwierigem sozialen Umfeld, durch interkulturelle Begegnungen zu Selbstreflexion sowie gesellschaftlicher Teilhabe anregen und berufliche Perspektiven vermitteln kann.

Theo W. Länge,
Vorsitzender des Bundesarbeitskreises Arbeit und Leben

UNE HISTOIRE DE L'OFFICE FRANCO-ALLEMAND POUR LA JEUNESSE (1963-2008)



Hans Manfred Bock, Corine Defrance, Gilbert Krebs, Ulrich Pfeil

« Les jeunes d'aujourd'hui aiment le luxe, ne connaissent pas les bonnes manières et ne respectent pas l'autorité. Ils contredisent leurs parents, croisent les jambes et tyrannisent leurs professeurs ». Dans l'actuel contexte du 40^{ème} anniversaire de « mai 68 », l'instinct nous pousse à attribuer ce propos à une « victime » du mouvement de 1968. Mais loin s'en faut, car il est attribué à Socrate, ce philosophe grec qui a si profondément marqué la pensée occidentale. Cette perception négative des jeunes, considérés comme dangereux et immatures, a persisté jusqu'au 20^{ème} siècle et fait place, après la Première Guerre mondiale et pas seulement en Allemagne, à un mythe de la jeunesse (« la jeunesse, c'est l'avenir ») perverti par les nationaux-socialistes entre 1933 et 1945 pour servir leurs objectifs racistes et idéologiques.

« Portés par l'enthousiasme pro-européen de la fin des années 40, les jeunes ont été des acteurs fondamentaux de la compréhension dans les relations internationales »

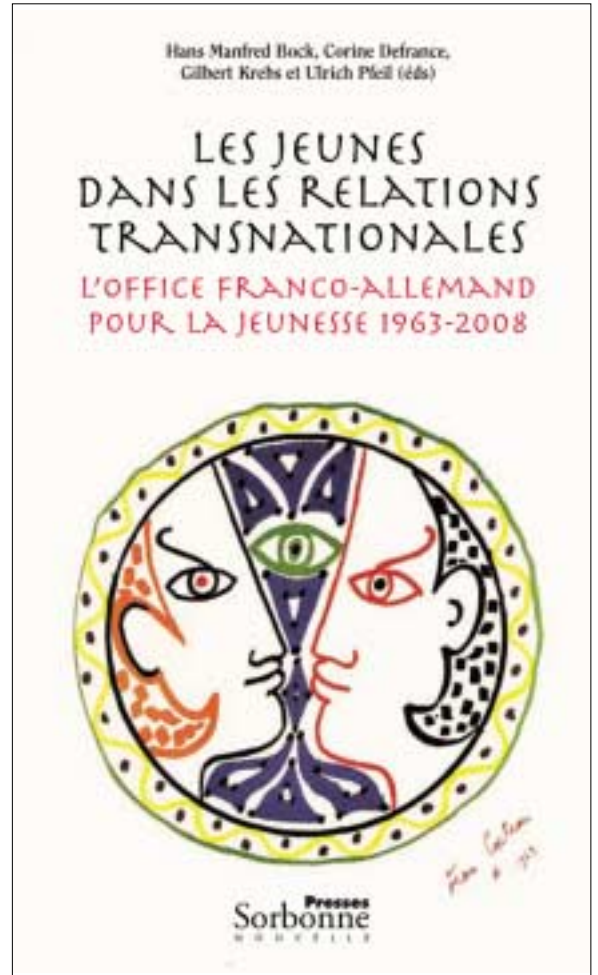
Néanmoins, l'espoir d'un avenir meilleur est resté associé à l'idée de jeunesse même après la Seconde Guerre mondiale. Dès les débuts de l'après-guerre, la France victorieuse organisait les premières rencontres entre jeunes Allemands et Français aux fins de rapprocher les deux pays. À cette époque, on n'avait pourtant pas toujours besoin d'adultes pour faire avancer le processus de réconciliation. Portés par l'enthousiasme pro-européen de la fin des années 40, les jeunes ont pris une part active dans le rétablissement des relations transnationales sur la base de l'entente, comme l'illustrent notamment l'action consistant à brûler les poteaux de barrière douanière à la frontière franco-allemande de Wissembourg en août 1950 et le camp de la Lorelei pendant l'été 1951. Konrad Adenauer et Charles de Gaulle avaient eux aussi pris conscience du rôle-clé de la jeunesse dans l'entente franco-allemande. Dans sa célèbre allocution adressée le 9 septembre 1962 à la jeunesse allemande à

Ludwigsbourg, de Gaulle déclara qu'il rêvait d'envoyer un million de jeunes Allemands en France et autant de jeunes Français en Allemagne. Sur cette toile de fond, il ne fut donc pas surprenant d'entendre les deux hommes d'État annoncer la création de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) dans le cadre du Traité de l'Élysée du 22 janvier 1963. L'OFAJ a ainsi vu le jour le 5 juillet 1963, et est aujourd'hui encore considéré comme le « plus bel enfant du Traité de l'Élysée ».

■ Les enfants se transforment en jeunes qui, dans la post-adolescence, aiment encore se bercer de l'illusion de pouvoir retarder indéfiniment le

passage à l'âge adulte, ce qui explique notamment l'altération de l'image de la jeunesse dans les sociétés post-industrielles. Si l'on jette aujourd'hui un coup d'œil à la publicité, on a l'impression que rester jeune est l'une des obsessions de notre nouveau siècle. Mais quiconque, à l'instar de l'OFAJ, fête son 45^e anniversaire en 2008, doit regarder la réalité en face et ne pas se faire d'illusions : le « plus bel enfant du Traité de l'Élysée » est aujourd'hui d'âge mûr et a sa propre histoire. À l'occasion du 40^e anniversaire de l'OFAJ en 2003, ce constat avait déjà incité un groupe de chercheurs dirigé par Hans Manfred Bock, politologue de Kassel, à faire un bilan critique des quatre décennies d'activités de l'Office (*Deutsch-französische Begegnung und europäischer Bürgersinn. Studien zum Deutsch-Französischen Jugendwerk 1963-2003*, Opladen 2003). Une version actualisée et

« Le « plus bel enfant du Traité de l'Élysée » est aujourd'hui d'âge mûr et a sa propre histoire »



élargie en langue française paraît aujourd'hui sous la direction de Hans Manfred Bock, Corine Defrance, Gilbert Krebs et Ulrich Pfeil (*Les jeunes dans les relations transnationales. L'OFAJ 1963-2008*, Paris 2008). 18 auteurs français et allemands ont compulsé les archives passablement poussiéreuses de l'OFAJ à Paris et à Berlin dans le but de présenter, à l'occasion de ce 45^e anniversaire, une analyse fondée et pour la première fois aussi détaillée des principales activités de l'OFAJ, sans pour autant se vouloir complète. Pour les chercheurs à venir, il y a encore suffisamment de quoi s'intéresser à cette thématique dans les archives entreposées dans les caves de l'OFAJ. Cette édition est accompagnée d'un Cédérom

Bundesbildstelle/Simon Müller



Discours du président de la République française, Charles de Gaulle, devant la jeunesse allemande à Ludwigsburg le 9 septembre 1962 : De Gaulle déclara qu'il rêvait d'envoyer un million de jeunes Allemands en France et autant de jeunes Français en Allemagne. Depuis, grâce aux programmes de l'OFAJ, près de 8 Millions de Français et d'Allemands se sont rencontrés.

„Rede an die deutsche Jugend“ des französischen Präsidenten Charles de Gaulle am 9. September 1962 in Ludwigsburg: De Gaulle erklärte, er träume davon, dass eine Million junge Deutsche nach Frankreich und eine Million junge Franzosen nach Deutschland reisen. Seitdem konnten sich dank der Programme des DFJW rund 8 Millionen junge Deutsche und Franzosen treffen.

qui propose notamment aux lecteurs intéressés une chronologie détaillée, une bibliographie d'ouvrages supplémentaires et nombre de photos et documents sur les diverses activités de l'OFAJ.

■ Les auteurs consacrent la première partie de cet ouvrage, à présent disponible, aux antécédents mouvementés de cette institution binationale et à son évolution ultérieure jusqu'à nos jours. Après ce chapitre plutôt chronologique,

le lecteur trouvera dans la seconde partie, des études sectorielles faisant apparaître les interdépendances entre l'OFAJ et les différents secteurs de la société en France et en Allemagne. Les diverses contributions révèlent d'autre part toute une variété d'interactions entre les instances politiques et les acteurs de la société civile, dont l'importance pour les relations transnationales et le rapprochement franco-allemand a souvent été

« L'histoire de l'OFAJ illustre la contribution notable des organisations de jeunesse à la mise en place d'un réseau dense de relations qui a permis de combattre des stéréotypes »

sous-estimée dans le passé. L'histoire de l'OFAJ illustre néanmoins la contribution notable des organisations françaises et allemandes de jeunesse à la mise en place, en coopération avec lui, d'un dense réseau de relations qui a permis à la fois de corriger des images de l'autre héritées du passé et de combattre les stéréotypes. Cette anthologie est donc en même temps un plaidoyer à l'adresse de la recherche, afin qu'il soit accordé aux jeunes une place plus importante dans les relations transnationales. Les activités menées dans plusieurs autres pays pour réaliser des projets sur le modèle du manuel d'histoire franco-allemand montrent l'importance généralement accordée à la jeunesse dans les processus de réconciliation. Le fait qu'avec son Parlement franco-allemand des jeunes organisé en janvier 2003, l'OFAJ ait été le précurseur de cette nouvelle initiative franco-allemande prouve que plus de 40 ans plus tard, cet organisme est toujours capable de percevoir les besoins et les attentes de la société, et de les transformer en projets concrets.

Hans Manfred Bock, professeur émérite en sciences politiques à l'université de Kassel.

Corine Defrance, chercheur en histoire au CNRS (IRICE/Paris).

Gilbert Krebs, professeur émérite de civilisation allemande à la Sorbonne nouvelle.

Ulrich Pfeil, professeur de civilisation allemande à l'université de Saint-Étienne et chercheur associé à l'Institut historique allemand à Paris.



Les jeunes dans les relations transnationales, l'Office franco-allemand pour la Jeunesse 1963-2008, par Hans Manfred Bock, Corine Defrance, Gilbert Krebs et Ulrich Pfeil, aux Presses de la Sorbonne nouvelle, Paris 2008.
ISBN : 978-2-87854-427-5
Prix : 29 euros.

EINE GESCHICHTE DES DEUTSCH-FRANZÖSISCHEN JUGENDWERKS (1963-2008)



Hans Manfred Bock, Corine Defrance, Gilbert Krebs, Ulrich Pfeil

Die Jugend von heute liebt den Luxus, hat schlechte Manieren und verachtet die Autorität. Sie widerspricht ihren Eltern, legt die Beine übereinander und tyrannisiert ihre Lehrer.“ Anlässlich des 40. Geburtstages des „Mai 1968“ hat man spontan Tendenz, diesen Satz einem „Opfer“ der 68er-Bewegung zuzuschreiben. Doch weit gefehlt. Vielmehr wird er dem für das abendländische Denken so prägenden griechischen Philosophen Sokrates nachgesagt. Dieser negativ besetzte Begriff von Jugend als Gefährdung und Unreife blieb bis ins 20. Jahrhundert bestimmend und wurde nach dem Ersten Weltkrieg nicht nur in Deutschland von einem Jugendmythos abgelöst („Wer die Jugend hat, hat die Zukunft“), den die Nationalsozialisten zwischen 1933 und 1945 für ihre rassistischen und ideologischen Zwecke pervertierten. Doch auch nach dem Zweiten Weltkrieg blieb der Glaube an eine bessere Zukunft an die Jugend gebunden. Die französische Siegermacht organisierte bereits in der unmittelbaren Nachkriegszeit die ersten Treffen zwischen deutschen und französischen Jugendlichen, die der Annäherung zwischen beiden Ländern dienen sollten. Es brauchte in diesen Jahren jedoch nicht immer der Erwachsenen, um den Aussöhnungsprozess voranzutreiben. Die Europabegeisterung am Ende der 1940er Jahre ließ die Jugend zu einem tragenden Akteur der Verständigung in den transnationalen Beziehungen werden, wie nicht nur bei der Verbrennung der Grenzpfosten am deutsch-französischen Übergang in Weißenburg (August 1950) zum Ausdruck kam, sondern auch beim großen Europäischen Jugendlager auf der Loreley im Sommer 1951. Den Wert der Jugend für die deutsch-französische Verständigung hatten auch Konrad Adenauer und Charles de Gaulle erkannt. Letzterer

„Die Europabegeisterung am Ende der 1940er Jahre ließ die Jugend zu einem tragenden Akteur der Verständigung werden.“

träumte davon, dass eine Million junge Deutsche nach Frankreich und die gleiche Zahl junger Franzosen nach Deutschland reisen, wie er der deutschen Jugend in seiner berühmten Ludwigsburger Rede vom 9. September 1962 eröffnete. Vor diesem Hintergrund war es keine Überraschung, dass die beiden Staatsmänner im Rahmen des Élysée-Vertrages vom 22. Januar 1963 die Gründung des Deutsch-Französischen Jugendwerks (DFJW) ankündigten, das schließlich am 5. Juli 1963 aus der Taufe gehoben wurde und heute immer wieder als das „schönste Kind des Élysée-Vertrages“ bezeichnet wird.

■ Aus Kindern werden Jugendliche, die sich in der Postadoleszenz noch vielfach in der Illusion wiegen, das Erwachsenwerden auf unbestimmte Zeit hinausschieben zu können, was nicht zuletzt auch für das gewandelte Bild von Jugendlichkeit in den postindustriellen Gesellschaften spricht. Ein Blick in die Werbung verleitet heute zu dem Eindruck, dass der Erhalt der Jugendlichkeit zu den Obsessionen des angehenden 21. Jahrhunderts gehört. Wer wie das DFJW im Jahre 2008 seinen 45. Geburtstag begeht, sollte aber der Realität ins Auge sehen und sich keinen Illusionen hingeben: Das „schönste Kind des Élysée-Vertrages“ ist heute in einem reiferen Alter und hat seine Geschichte. Diese Tatsache hatte bereits im Jahre 2003, zum 40. Geburtstag, eine Forschergruppe um den Kasseler Politologen Hans Manfred Bock bewogen, eine erste kritische Bilanz der vom DFJW in vier Jahrzehnten geleisteten Arbeit vorzulegen (Deutsch-französische Begegnung und europäischer Bürgersinn. Studien zum Deutsch-Französischen Jugendwerk 1963–2003, Opladen 2003). In französischer Sprache erscheint nun eine aktualisierte und erweiterte

Version (Les jeunes dans les relations transnationales. L'OFAJ 1963–2008, Paris 2008) unter der Leitung von Hans Manfred Bock, Corine Defrance, Gilbert Krebs und Ulrich Pfeil. 18 Autoren aus Deutschland und Frankreich haben sich in die bisweilen staubigen Archive des DFJW in Berlin und Paris begeben, um aus Anlass des 45. Geburtstages eine quellengestützte Analyse vorzulegen, die in dieser Breite erstmalig die Hauptaktivitäten des DFJW unter die Lupe nimmt, ohne Vollständigkeit anstreben zu können. Das in den Kellern des Jugendwerks lagernde Archivmaterial wird in Zukunft auch nachfolgenden Forschern noch

„Das „schönste Kind des Élysée-Vertrags“ ist heute in einem reiferen Alter und hat seine Geschichte.“



OFAJ/DFJW

Gelegenheit bieten, sich mit dieser Thematik zu beschäftigen. Dieser Ausgabe liegt eine CD-Rom bei, auf der interessierte Leser u.a. eine detaillierte Chronologie, eine Bibliographie zum Weiterlesen sowie zahlreiche Photos und Dokumente zu den verschiedenen Aktivitäten des DFJW findet.

■ Im ersten Teil des nun vorliegenden Sammelbandes beschäftigen sich die Autoren mit der ereignisreichen Vorgeschichte dieser

binationalen Institution sowie ihrer weiteren Entwicklung bis in die Aktualität hinein. Nach diesem eher chronologischen Abschnitt findet der Leser im zweiten Teil sektorielle Untersuchungen, die die Verflechtungen zwischen dem DFJW und den unterschiedlichen Bereichen der Gesellschaft in Deutschland und Frankreich spiegeln. Die verschiedenen Beiträge unterstreichen darüber hinaus die vielfältigen Interaktionen zwischen den politischen

„Die Geschichte des DFJW zeigt den besonderen Beitrag der Jugendorganisationen, die mit dem Jugendwerk ein dichtes Beziehungsnetzwerk aufbauen konnten, das dabei half, überkommene Bilder des anderen zu korrigieren.“

Instanzen und den zivilgesellschaftlichen Akteuren, deren Bedeutung für die transnationalen Beziehungen und die deutsch-französische Annäherung in der Vergangenheit vielfach unterschätzt wurde. Die Geschichte des DFJW zeigt jedoch beispielhaft den besonderen Beitrag der deutschen und französischen Jugendorganisationen, die in Kooperation mit dem Jugendwerk ein dichtes Beziehungsnetzwerk aufbauen konnten, das dabei half, überkommene Bilder des anderen und Stereotypen zu korrigieren. Dieser Sammelband ist somit zugleich ein Plädoyer an die Forschung, den Jugendlichen in den transnationalen Beziehungen einen höheren Stellenwert als bisher einzuräumen. Die Aktivitäten in verschiedenen Ländern, nach Vorbild des deutsch-französischen Schulgeschichtsbuches ein ähnliches Projekt zu realisieren, unterstreicht die Bedeutung, die der Jugend allgemein in Versöhnungsprozessen eingeräumt wird. Dass das DFJW mit dem von ihm im Januar 2003 organisierten Jugendparlament am Anfang dieser neuen deutsch-französischen Initiative stand, spricht dabei für die Tatsache, dass es dem Jugendwerk auch nach über 40 Jahren immer wieder gelingt, gesellschaftliche Bedürfnisse bzw. Erwartungen aufzugreifen und sie in konkrete Projekte umzusetzen.

Prof. Dr. Hans Manfred Bock ist emeritierter Professor für Politikwissenschaft an der Universität Kassel.

Dr. habil. Corine Defrance, Historikerin, arbeitet am staatlichen Forschungsinstitut CNRS (IRICE) in Paris.

Prof. Gilbert Krebs ist emeritierter Professor für deutsche Landeskunde an der Universität Paris Sorbonne Nouvelle.

Prof. Dr. Ulrich Pfeil lehrt deutsche Landeskunde an der Universität von Saint-Etienne und ist Forscher am Deutschen Historischen Institut in Paris.

S O M M A I R E

Introduction

Hans Manfred Bock,
Corine DEFRANCE,
Gilbert KREBS,
Ulrich PFEIL

Première partie :

• Hans Manfred Bock :

L'Office franco-allemand pour la Jeunesse 1963-2008

Les racines de l'OFAJ dans la société civile. Les initiatives privées de rapprochement en République fédérale et en France de 1949 à 1964

• Ansbert BAUMANN :

L'Office franco-allemand pour la Jeunesse : une fondation controversée

• Hans Manfred Bock :

Complication des relations politiques et consolidation de l'OFAJ au cours des années 1960

• Katja MARMETSCHKE :

Crise et réorganisation de l'OFAJ dans les années 1970

• François BEILECKE :

Continuité, renouveau et impératif européen : l'OFAJ dans les années 1980

• Ulrich PFEIL :

L'intégration des nouveaux Länder dans les structures et les programmes de l'OFAJ

• Hans Manfred Bock :

Le bilatéralisme à l'épreuve de l'unification allemande, de l'europanisation et de la mondialisation

Deuxième partie :

Champs d'action et domaines d'intervention de l'OFAJ

• Laurence PELLEGRINI :

L'OFAJ, la presse et l'opinion publique en France et en Allemagne

• Christine GESA LICHTÉ :

L'Office franco-allemand pour la Jeunesse et la coopération interrégionale de l'État libre de Thuringe

• Carla ALBRECHT-HENGERER : Les échanges trilatéraux. L'OFAJ comme médiateur dans le contexte international

• Anne-Marie GERVAIS :

L'OFAJ et les jeunes professionnels

• Dominique BOSUELLE :

L'OFAJ et les « Jeunes défavorisés »

• André KOCH :

Le sport, terrain d'apprentissage interculturel. L'OFAJ et les programmes de rencontres franco-allemandes

• Anne-Kathrin AUÉL :

La promotion par l'OFAJ de la coopération entre jeunes artistes et étudiants en art

• Solenn KERNEIS :

L'OFAJ et l'apprentissage linguistique

• Caroline DOUBLIER :

L'OFAJ et les échanges scolaires

• Corine DEFRANCE :

Les échanges universitaires dans le programme d'activités de l'OFAJ

• Gilbert KREBS :

Pour une pédagogie de la rencontre et de l'échange : la recherche à l'OFAJ

Postface

– Eva Sabine KUNTZ et Max CLAUDET « Le plus bel enfant du Traité de l'Élysée » – toujours à l'avant-garde, toujours talentueux, toujours rebelle

Annexes

– Orientation bibliographique

– Repères chronologiques

– Index des noms

– Sigles et acronymes

– Les auteurs

– Remerciements

– Un **Cédérom** accompagne l'ouvrage

Bundesbildstelle/Simon Müller



Signature de l'Accord portant création de l'OFAJ, Bonn le 5 juillet 1963.
Unterzeichnung des Abkommens zur Gründung des DFJW, Bonn 5. Juli 1963.

Bundesbildstelle/Jugendfoto Frankfurt



Français et Allemands en route vers le cimetière militaire de La Malmaison, juin 1964.
Deutsche und französische Jugendliche auf dem Weg zum französischen Soldatenfriedhof in La Malmaison, Juni 1964.

OFAJ/DFJW/Marie-Luise Preiss



Enseignement précoce des langues. Une institutrice française en Allemagne en 1986.
Frühkindliche Spracherziehung. Eine französische Grundschullehrerin in Deutschland, 1986.

Archives MAE



Intervention de MM. François Mitterrand à l'occasion du sommet franco-allemand de La Rochelle, mai 1982.
Helmut Kohl und François Mitterrand in e...
französischen Gipfels in La Rochelle im M...

OFAJ/DFJW



40^e anniversaire de l'OFAJ. Ascension du Mont-Blanc par un groupe de jeunes du Club Alpin français et du Deutscher Alpenverein, août 2003.
40 Jahre DFJW: Jugendliche des Deutschen Alpenvereins und des Club Alpin français besteigen gemeinsam den Mont Blanc, August 2003.

OFAJ/DFJW/Dominika Brzozowska



Tridem Paris-Berlin Warszawa: 100 jeunes Français et Allemands participent à un festival culturel européen, mai 2005.
Tridem Paris-Berlin-Warszawa: 100 deutsche, französische und polnische Jugendliche an der Kulturrallye durch Europa teil, Mai 2005.

DIE GESCHICHTE DES DFJW IN BILDERN



Bundesbildstelle/Klaus Schütz

Participants de la session de découverte « Connaissance de l'Allemagne » organisée par l'OFAJ à Berlin-Charlottenburg en octobre 1965.

Teilnehmer des DFJW-Programms „Wir entdecken Deutschland“ in Berlin-Charlottenburg im Oktober 1965.



OFAJ/DFJW/Philippe Pons

Stage de voile franco-allemand sur le « Passat » en septembre 1974 à Travemünde.

Deutsch-französischer Segelkurs auf der „Passat“ in Travemünde, September 1974.



et Helmut Kohl dans une école primaire à la Rochelle en mai 1992.

in einer Grundschule anlässlich des deutsch-französischen Jugendparlaments im Mai 1992.



OFAJ/DFJW/Daniel Fiaschar

Jacques Chirac et Gerhard Schröder répondent aux questions du Parlement franco-allemand de Jeunes à Berlin le 23 janvier 2003.

Gerhard Schröder und Jacques Chirac antworten auf die Fragen des Deutsch-Französischen Jugendparlaments am 23. Januar 2003 in Berlin.



francophones, Allemands et Polonais participent au rallye

französische und polnische Jugendliche nehmen



Bundesbildstelle/Jochen Eckel

Le Président Nicolas Sarkozy et la Chancelière Angela Merkel débattent avec des élèves d'établissements scolaires sur les questions d'intégration et d'égalité des chances, Berlin, 12 novembre 2007.

Bundeskanzlerin Angela Merkel und Staatspräsident Nicolas Sarkozy diskutieren mit Schülern aus Berliner Schulen über die Themen Integration und Chancengleichheit, Berlin, 12. November 2007.

Interview de Paul Hérault.

*Paul 22 ans, fait un master de recherche en relations internationales à Sciences-Po Paris.
Il a participé en 2002 au programme « Voltaire ».*

Quand avez-vous participé à l'un des programmes de l'OFAJ ?

J'ai participé au programme Voltaire. En classe de Seconde je suis parti à Brême pendant six mois, de mars à août 2002. Mon correspondant allemand est venu après en France pour six mois. J'ai vécu dans la famille en Allemagne pendant cette période, même pendant les vacances. Je ne suis jamais retourné en France durant les six mois. J'avais 16 ans.

Pourquoi avoir postulé à ce programme ?

Je ne le sais pas vraiment moi-même ! On ne peut pas dire que ma famille m'y ait encouragé ou qu'elle m'a retenu. Je me décris comme quelqu'un de calme et de peu aventureux, qui n'aime pas beaucoup l'inconnu. Disons que j'avais envie d'approfondir mes connaissances de l'Allemagne.

Y-a-t-il eu une influence sur votre parcours personnel et professionnel ?

Je pense que ça a eu beaucoup de conséquences. Quand on passe des concours et qu'on a une langue dans laquelle on est assez bon, ça augmente tout de suite les moyennes sans travailler beaucoup ! Je pense que ça aide beaucoup aussi parce qu'on apprend à avoir un peu un regard extérieur sur sa propre situation familiale, sur son pays.

Comment ça s'est passé dans la famille ?

Au début, j'ai surtout été avec les parents. Je m'entendais très bien avec eux. Avec mon correspondant, c'était un peu conflictuel. A la fin du séjour, même si ce n'était pas toujours évident, il y avait des relations de confiance et une certaine intimité familiale.

Qu'avez-vous particulièrement apprécié ?

L'immersion totale m'a beaucoup plu, c'est vraiment quelque chose qu'on ne peut pas découvrir dans un échange scolaire de courte durée. Et puis, il y a eu des souvenirs assez



En tant que jeunes reporters, Paul (à gauche) et son correspondant ont également rencontré l'ancien Président de la République Jacques Chirac à l'occasion du sommet franco-allemand à Schwerin.

Als Nachwuchsreporter beim deutsch-französischen Gipfel in Schwerin im Juli 2002 trafen Paul (links) und sein Austauschschüler den ehemaligen französischen Staatspräsidenten Jacques Chirac.

forts comme la participation au sommet franco-allemand de Schwerin. On était avec des jeunes qui participaient à un autre programme, « Les jeunes écrivent l'Europe ».

Qu'avez-vous fait à Schwerin exactement ?

On a assisté au sommet et à la conférence finale, on côtoyait les ministres et on voyait comment les choses se déroulaient très concrètement. Après nous avons rédigé des articles qui sont parus dans Ouest-France et la *Frankfurter Rundschau*.

Et que diriez-vous à des jeunes pour les convaincre de participer à un programme Voltaire ?

Que s'ils sont hésitants, il faut se jeter à l'eau. J'ai moi-même eu des expériences difficiles. Il ne faut pas idéaliser. Malgré tout, je ne regrette absolument pas. C'est très formateur. Faire ça à l'adolescence, ça aide à devenir adulte.

Selon vous, qu'est-ce qui a changé dans les échanges de jeunes ?

On parle beaucoup des programmes Erasmus. Avec Erasmus on vit avec des jeunes qui sont très cosmopolites. On s'intègre à la culture locale mais on peut continuer à vivre avec son propre rythme de vie, sa propre culture, même à l'étranger.

Et qu'offre le programme Voltaire par rapport à ça ?

Une nécessité d'adaptation beaucoup plus grande. On est dans une famille et il y a des obligations à respecter. C'est une expérience moins individuelle.

Est-ce que vous avez d'autres projets avec l'Allemagne ?

Il y a beaucoup de choses qui se font à Sciences-Po avec la *Freie Universität* de Berlin. Il existe aussi des programmes d'échanges d'assistants parlementaires. Je regarde de très près toutes ces choses-là.

Paul Hérault ist 22 Jahre alt und macht gerade einen Master im Bereich Internationale Beziehungen an der Politikhochschule Sciences-Po Paris. Als 16-Jähriger hat er 2002 im Rahmen des Voltaire-Programms sechs Monate lang bei seinem Austauschschüler in Bremen gelebt und mit ihm eine deutsche Schule besucht. Das Voltaire-Programm wurde 1999 auf Initiative von Brigitte Sauzay, damals Beraterin für deutsch-französische Beziehungen von Bundeskanzler Gerhard Schröder, vom DFJW begründet. Im Juli 2002 gehörte Paul zu einer Gruppe von Schülern, die als Nachwuchsreporter beim deutsch-französischen Gipfel in Schwerin hinter die Kulissen blicken konnten.



Interview mit Marie Hartmann.

Marie, 23, studiert Sinologie in Berlin. Vor fünf Jahren forderte sie mit den Teilnehmern des Jugendparlaments ein gemeinsames Geschichtsbuch für beide Länder.



Senatskanzlei/Seidler

Marie Hartmann se réjouit de voir que le manuel d'histoire franco-allemand a été publié.

Marie Hartmann freut sich, dass der Vorschlag der Jugendlichen nach einem gemeinsamen Geschichtsbuch umgesetzt wurde.

Entstand die Idee zu einem Deutsch-Französischen Geschichtsbuch in Ihrem Ausschuss?

Nein, aber wir waren ja alle an allem beteiligt, weil über alles abgestimmt werden musste. Hätte also die Mehrheit des Parlaments die Vorschläge nicht gut gefunden, hätten diese keinen Eingang in die Abschlusspetition gefunden.

Würden Sie jungen Leuten dazu raten, heute an einem Austauschprogramm teilzunehmen?

Es ist eine wertvolle Erfahrung, sich einem fremden Umfeld anpassen zu müssen, die Augen aufzumachen, Erfahrungen zu sammeln, Dinge auf sich zukommen zu lassen. Also, wenn sich die Gelegenheit dazu bietet und man sich selbst dazu bereit fühlt, sollte man auf jeden Fall an einem Austausch teilnehmen.

Wann und wo haben Sie an einem DFJW-Programm teilgenommen?

Das war vom 18. bis 23. Januar 2003 beim Deutsch-Französischen Jugendparlament in Berlin. Daran haben über 500 Schüler aus Deutschland und Frankreich teilgenommen, um gemeinsam über die Zukunft der deutsch-französischen Beziehungen nachzudenken und Verbesserungsvorschläge dazu zu machen. Da war ich 17.

Wie haben Sie das Jugendparlament erlebt?

Das war schon toll. Es gab eine große Eröffnungsveranstaltung im Haus der Kulturen der Welt. Danach wurden wir in verschiedene Kommissionen eingeteilt zu Themen wie Politik, Kultur, Wirtschaft... und in den darauf folgenden Tagen ging die Arbeit in den Ausschüssen los. Unterstützt von je einem Studenten, der unsere Diskussionen moderierte, haben wir in den Ausschüssen Forderungen und Verbesserungsvorschläge entworfen. Da gab es den

Bildungsausschuss, den Ausschuss für interkulturelle Angelegenheiten oder den Verteidigungsausschuss. Ich war im Ausschuss für interkulturelle Angelegenheiten und Drittländer.

Was bedeutet diese Erfahrung für Ihren persönlichen Werdegang?

Es war spannend, Gleichaltrige aus verschiedenen Bundesländern und aus Frankreich zu treffen, mit ihnen zu diskutieren und anschließend Forderungen zu formulieren. Und zweitens war prima, dass einige unserer Forderungen auch erfüllt worden sind. Zu sehen, dass man auch in jungem Alter etwas erreichen kann, war eine wichtige Erfahrung. Zum Beispiel ist der 22. Januar auf Initiative des Jugendparlaments zum Deutsch-Französischen Tag erklärt worden. An diesem Tag wird in den Schulen über die deutsch-französischen Beziehungen gesprochen. Und nicht zu vergessen: das Deutsch-Französische Geschichtsbuch, dessen zweiter Teil ja gerade erschienen ist. (siehe Seite 29).

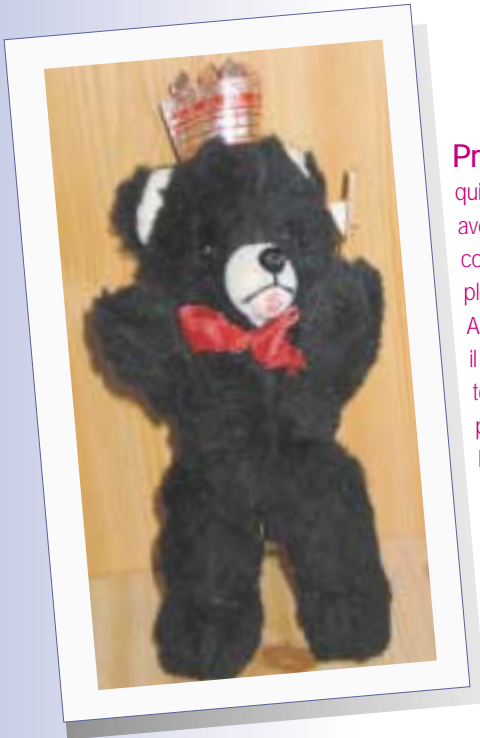
Was bleibt heute von Ihren Erfahrungen beim Jugendparlament?

Viele Leute und die Medien kommen noch heute auf mich zurück, vor allem jetzt, da der zweite Band des deutsch-französischen Geschichtsbuchs erschienen ist. 2006 habe ich an der Podiumsdiskussion zur Präsentation des ersten Bandes beim DFJW in Berlin teilgenommen. Im April war ich beim Festakt zur Vorstellung des zweiten Bandes dabei und habe sogar eine kleine Rede gehalten – gleich nach Herrn Wowereit, unserem Bürgermeister, und dem französischen Bildungsminister Herr Darcos. Aufregend! Und jetzt am Mittwoch [21. Mai 2008, A.d.R.] werde ich mir im Institut Français in Berlin eine Tagung zum Thema „Deutsch-französisches Geschichtsbuch – Schlussstein der deutsch-französischen Annäherung“ mit den Generalsekretären des DFJW, einer Historikerin und verschiedenen Herausgebern anschauen. Das Jugendparlament beschäftigt mich also immer noch sehr.

Marie Hartmann, 23 ans, étudiante à Berlin : du 18 au 23 janvier 2003, Marie, alors lycéenne, a participé au Parlement franco-allemand de jeunes à Berlin. Cette manifestation a réuni plus de 500 élèves des deux pays qui ont réfléchi ensemble à l'avenir des relations franco-allemandes. Les participants ont ainsi fait plusieurs propositions aux deux gouvernements, parmi lesquelles la création d'une Journée franco-allemande le 22 janvier (officielle aujourd'hui) et la publication du premier livre d'histoire franco-allemand, dont le deuxième tome vient d'être publié !



L'OFAJ a invité les Français à nous raconter leur meilleur souvenir d'Allemagne et à évoquer l'objet qui le symbolise. Voici un petit avant-goût de ce qui nous est parvenu avant la date de bouclage de notre lettre.



Printemps 1982, un cousin militaire en poste à Berlin-Ouest et des parents qui décident d'aller lui rendre visite pendant une dizaine de jours, en emmenant avec eux leurs deux enfants : ma sœur, âgée de 3 ans, trop jeune pour avoir conscience de la situation locale, et moi du haut de mes 6 ans, balancée en pleine guerre froide. Je garde de ce séjour un souvenir traumatisant.

A la fin du séjour, ma mère m'offrit un ours berlinois que j'ai conservé. Pour moi, il représente bien plus qu'une petite peluche inoffensive. Il concentre en lui toute la tension qui était palpable à Berlin au début des années 1980. Même par un gamin de 6 ans. 26 ans plus tard, je suis professeur d'histoire. Un hasard ?

Claire Bossennec
(Saint Avé)

Tübingen, à l'été 2004, un peu plus de cinquante ans après que mon grand-père français y eut rencontré cette belle Allemande qui deviendrait sa femme, j'allais découvrir à mon tour cette ville qui fait partie de l'histoire de ma famille. Ce sont les meilleurs amis de ma grand-mère qui m'ont accueilli dans cette jolie cité étudiante du Bade-Wurtemberg. Mon souvenir le plus marquant est incontestablement ce cadeau que m'ont fait mes hôtes à la fin de mon séjour. A ma grande surprise, ils avaient conservé la montre à gousset de mon arrière-grand-père. Ce vieil objet qu'il a dû porter, toucher et regarder quotidiennement me rappelle cet ancêtre allemand que je n'ai jamais connu, sa ville de Tübingen, mes racines.

Guillaume Dupont
(Neuilly sur Seine)



Mein schönstes Souvenir gibt es nur einmal auf der Welt. Ich habe es 1998 in Rodez entdeckt und ein paar Jahre später mit nach Hause nehmen dürfen. Es ist 1,89 Meter groß, wiegt 84 Kilo und ist sehr vielseitig: Es kann laufen, essen, schlafen, spielen, auf französisch und deutsch diskutieren, Witze machen und schimpfen, kochen, aber vor allem auch lieben. Es ist die beste Möglichkeit, Frankreich mit all seinen geheimsten Eckchen kennen zu lernen und hat mein ganzes Leben verändert. Mein Souvenir werde ich immer bei mir behalten. Es ist mein Mann.

Rebekka Rasch
(Düsseldorf)



Das DFJW hat Deutsche gebeten, die Geschichte ihres schönsten Souvenirs aus Frankreich zu erzählen. Bei Redaktionsschluss lagen noch nicht alle Beiträge vor. Hier eine Auswahl aus den ersten Einsendungen.



Als ich 20 war, nahm ich 1976 an einer Gruppenfahrt in die Normandie teil. Es gab kaum eine Familie in der Gegend, die nicht unter der Besetzung der Deutschen gelitten hatte. Trotzdem empfing man uns dort gut 30 Jahre nach Kriegsende als Freunde. Tief beeindruckt kehrte ich aus Frankreich zurück. Im April 1991 fuhr ich wieder in die Normandie. Auf der Rückfahrt besichtigten wir das Schloss Versailles. In dem wunderschönen Park entdeckten wir ein junges Ahornbäumchen. Ich konnte mir gut vorstellen, dass dieser Baum, sozusagen als Erinnerung an all die schönen und mich prägenden Erlebnisse in Frankreich, gut in meinem Garten gedeihen würde. Der in der Nähe arbeitende Gärtner half beim Ausgraben. Wenn heute Bekannte aus Frankreich bei mir zu Gast sind, zeige ich ihnen den Ahornbaum in meinem Garten und erzähle, welche Erinnerungen an meine zweite Heimat Nordfrankreich ich mit diesem Baum verknüpfe.

Sepp Engel
(Neuburg)

Vor neun Jahren stürzte ich mich ins Abenteuer Schüleraustausch. Dass ich gerade erst fünf Wochen Französischunterricht hinter mir hatte, störte mich dabei wenig, ich wollte Land und Leute unbedingt kennen lernen. Also auf nach Südfrankreich! Der Mut wurde belohnt: Ich kam in eine wundervolle Gastfamilie, in der sich selbst die kleine Schwester geduldig bemühte, mir die französische Welt etwas näher zu bringen, und zwar auf ihre Art und Weise: Sie malte mir Bilder, spielte mit mir Bingo und gab mir ihr Scoubidou. Dieses geknüpft bunte Plastikbändchen kam an mein Portemonnaie und erinnerte mich lange an die schöne Zeit in Frankreich. Dort hängt es noch heute und dort wird es auch immer hängen bleiben, auch wenn das kleine Portemonnaie natürlich längst nicht mehr in Gebrauch ist. Wie recht Aurélie damals doch hatte, als sie mir schrieb « ta copine pour toujours et à jamais ».

Juliane Battenberg
(Bremen)



Voici une carte postale du mur de Berlin, que j'ai personnellement achetée près du Checkpoint Charlie le 20 juillet 1980. Elle a certes un peu jauni mais n'oublions pas qu'elle a au moins 28 ans.

Ce dimanche 20 juillet 1980, j'ai visité Berlin Est en prenant notamment de nombreuses photos du mur. A l'époque ça représentait pour moi quelque chose d'émouvant, qu'il fallait voir. Avec un ami américain, nous nous sommes approchés tout près du mur, du côté Est, et nous nous sommes tout de suite fait contrôlés. Cela montre à quel point les alentours du mur étaient surveillés... Nous avons joué avec le feu, cette fois-là !

Des souvenirs, j'en ai plein. Le mur de Berlin je l'ai vu de mes propres yeux. Ce n'est pas une fierté, c'est un constat. Une partie de l'Histoire que je n'oublierai jamais.

Thierry Robert
(Ludres)

DFJW-JUBILÄUM: „RÜCKKEHR ZUR AVANTGARDE“



OFAJ/DFJW

Les jeunes auront deux jours entre eux pour débattre des opportunités et des perspectives des échanges franco-allemands.

Zwei Tage lang werden die Jugendlichen unter sich über Chancen und Perspektiven des deutsch-französischen Austauschs diskutieren können.

L'avenir des relations franco-allemandes dépend sans aucun doute de notre capacité à transmettre à la prochaine génération l'envie de découvrir et de comprendre le pays voisin.

L'OFAJ invite à l'occasion de son 45^e anniversaire début juillet, 300 acteurs, aguerris ou novices engagés dans les échanges franco-allemands ainsi que des jeunes Français et des jeunes Allemands pour une conférence à Berlin : « Retour à l'avant-garde : opportunités et perspectives des échanges franco-allemands de jeunesse ». Les participants réfléchiront ensemble aux moyens de mieux atteindre la jeunesse des deux pays lors de douze ateliers thématiques. Comment y parvenir ? Les méthodes utilisées dans les rencontres de jeunes sont-elles encore adéquates ? Devons-nous définir de nouveaux groupes-cible ? Devons-nous utiliser de nouveaux moyens de communication ? Y a-t-il, en France et en Allemagne, de nouveaux partenaires avec lesquels il conviendrait de travailler davantage ?

Les 5 et 6 juillet, 100 jeunes de 16 à 30 ans débattront des opportunités et des perspectives des échanges franco-allemands de jeunes. Ensuite, du 6 au 8 juillet, 200 acteurs des échanges franco-allemands travailleront en ateliers avec les participants plus jeunes, sur des thématiques données. L'objectif de cette manifestation est d'établir un état des lieux et de concevoir un cahier des charges pour les années à venir afin de développer une coopération renforcée.

Un deuxième colloque sera organisé en automne à Paris. Un mémento sera publié, qui reprendra le contenu des exposés et les différentes propositions issues des ateliers.

Die Zukunft der deutsch-französischen Zusammenarbeit hängt ganz entscheidend davon ab, ob es gelingt, die Begeisterung und das Verständnis für die Notwendigkeit intensiver Beziehungen zwischen unseren beiden Ländern an die nächste Generation weiterzugeben.

Deshalb lädt das DFJW anlässlich des 45-jährigen Jahrestages seiner Gründung Anfang Juli 300 engagierte Akteure im deutsch-französischen Austausch, mögliche neue Partner sowie deutsche und französische Jugendliche zur Konferenz „Rückkehr zur Avantgarde – Chancen und Perspektiven des deutsch-französischen Jugendaustauschs“ nach Berlin ein. In zwölf thematischen Workshops werden sie sich der zentralen Frage der Erreichbarkeit der Jugend widmen: Wie kann man Jugendliche für den deutsch-französischen Austausch begeistern? Sind die Instrumente des Jugendaustauschs noch die richtigen? Muss man Zielgruppen neu definieren und neue Kommunikationswege beschreiten? Gibt es neue Kooperationspartner in Deutschland und Frankreich, mit denen verstärkt zusammengearbeitet werden sollte?

Am 5. und 6. Juli 2008 diskutieren 100 Jugendliche zwischen 16 und 30 Jahren im Rahmen des Jugendseminars über Chancen und Perspektiven des deutsch-französischen Jugendaustauschs. Anschließend, vom 6. bis 8. Juli 2008, arbeiten 200 Akteure des deutsch-französischen Austauschs gemeinsam mit den Jugendlichen in Workshops an verschiedenen Themenschwerpunkten. Ziel der Veranstaltung soll es sein, eine kritische Standortbestimmung vorzunehmen, Desiderata für die Zukunft zu formulieren und Perspektiven für eine verstärkte gemeinsame Arbeit zu ermitteln.

Eine Folgeveranstaltung ist für den Herbst in Paris geplant. Im Nachgang zu der Veranstaltung wird ein Handbuch erscheinen, das sowohl die wissenschaftlichen Vorträge dokumentiert, als auch Handlungsorientierungen bietet.

Troisième séminaire pour journalistes en éducation franco-allemands

L'OFAJ, la fondation Genshagen et le Centre International d'Études Pédagogiques (CIEP) organisent depuis trois ans à Sèvres un séminaire pour journalistes spécialisés dans le domaine de l'éducation. L'édition 2008, qui a eu lieu du 2 au 4 avril, avait pour objet « La formation professionnelle en mutation : regards croisés franco-allemands ».

Un programme en trois temps a été conçu pour permettre aux 18 journalistes provenant des deux pays d'appréhender les différences entre les deux systèmes. Dans un premier temps, les journalistes ont rencontré des apprentis sur leur lieu de travail et ont également visité un lycée professionnel où ils se sont entretenus avec de jeunes apprentis et leurs formateurs. Dans un second temps, deux experts leur ont expliqué les cursus en apprentissage respectifs aux deux pays. Helen Dietrich-Fuhs du *Kuratorium der deutschen Wirtschaft* et Hélène Cénat de la Confédération générale des PME pour la formation professionnelle ont présenté la fonction différente des entreprises dans la formation et l'apprentissage. Enfin, en compagnie de Roland Matzdorf, représentant du Ministère du Travail de Rhénanie-Westphalie, du français Régis Roussel, spécialiste en mobilité et de la Secrétaire Générale de l'OFAJ, Eva Sabine Kuntz, les journalistes ont réfléchi sur la notion de mobilité au sein des filières d'apprentissage et des possibilités de mobilité géographique.

De nombreux échanges ont pu également avoir lieu entre les journalistes participants.

Les journalistes ont, à l'issue de ce voyage, publié des articles et diffusé trois reportages radio. Le séminaire a bénéficié du soutien du ministère français de l'Éducation Nationale et de la fondation Robert Bosch.

Drittes Seminar für deutsche und französische Bildungsjournalisten

Das DFJW, die Stiftung Genshagen und das Centre international d'études pédagogiques (CIEP) in Sèvres haben ihre Seminarreihe für Bildungsjournalisten fortgesetzt. Nach „Schule, Integration und Chancengleichheit“ und „Frühkindliche Erziehung und Bildung“ stand in diesem Jahr vom 2. bis 4. April das Thema „Berufliche Bildung im Wandel: deutsch-französische Sichtweisen“ im Mittelpunkt.

Um den 18 Bildungsjournalisten aus beiden Ländern die Unterschiede zu verdeutlichen, wurde ein in drei Blöcke gegliedertes Programm angeboten: Zum einen sahen die Journalistinnen und Journalisten Lehrlinge in der Praxis, sie besuchten eine Berufsfachschule in Paris und einen Ausbildungsbetrieb in Berlin und sprachen mit den Jugendlichen und deren Ausbildern. Zwei Experten erklärten zum anderen theoretisch die jeweiligen Ausbildungswege. Helen Dietrich-Fuhs vom Kuratorium der deutschen Wirtschaft und Hélène Cénat vom französischen Verband der Mittelständler stellten die unterschiedliche Rolle von Betrieben in der beruflichen Bildung dar. Über die Mobilität innerhalb der beruflichen Ausbildungsgänge und die Möglichkeiten geographischer Mobilität diskutierten die Journalistinnen und Journalisten mit Roland Matzdorf vom nordrhein-westfälischen Arbeitsministerium, dem französischen Mobilitätsspezialisten Régis Roussel und der DFJW-Generalsekretärin, Dr. Eva Sabine Kuntz.

Mindestens ebenso wichtig war der fachliche Austausch unter den Journalisten. Bislang sind aus dieser Studienreise zehn Artikel und drei Radio-Reportagen hervorgegangen. Das französische Erziehungsministerium und die Robert Bosch Stiftung unterstützten das Seminar.



OFAJ/DFJW

Entre jarret de veau et galettes de pommes de terre, les jeunes cuisiniers se livrent au jeu de l'interview avec professionnalisme.

Wie Profis beantworten die jungen Köche zwischen Kalbshaxe und Kartoffelpuffer Fragen.



Journal d'un séminaire consacré à la formation professionnelle

Mercredi 2 avril

18 journalistes français et allemands spécialistes des questions d'éducation sont assis dans la magnifique « Salle des Gardes » du château de Sèvres, siège du CIEP. Georges Asseraf, directeur du CNCP, décrit le système de formation professionnelle en France. Les abréviations fusent, l'interprète fait de son mieux. Les participants se concentrent, l'air interrogateur. Bent Paulsen du BIBB (Institut fédéral pour la formation professionnelle) arrive en retard, son taxi a été enlevé par la fourrière en l'attendant à la Gare du Nord. Dans son exposé, il décortique le système « dual » allemand dans ses moindres détails. Beaucoup de questions restent en suspens, le séminaire ne fait heureusement que commencer...

les derniers préparatifs. Avec un grand professionnalisme, les jeunes cuisiniers répondent patiemment aux questions, sans pour autant quitter des yeux jarrets de veau ou galettes de pommes de terre. Michel Mouisel, responsable des échanges internationaux de l'établissement présente ensuite l'équipe aux invités. Le regard brillant, cuisiniers en herbe et serveurs accueillent avec fierté les applaudissements.

Jeudi 3 avril

9 heures : un croquis d'une extrême complexité apparaît sur le rétroprojecteur. La directrice du Lycée des métiers du bois explique : « *Le système français offre des passerelles. Nos étudiants peuvent apprendre aussi longtemps qu'ils veulent et qu'ils peuvent* ». Ainsi, un jeune muni d'un CAP, délivré par un établissement professionnel, peut aller jusqu'à l'obtention d'un diplôme d'ingénieur. C'est toute la particularité

les unes des autres. « *Chaque étape est marquée par l'obtention d'un certificat* », explique la directrice.

C'est déjà l'heure de rejoindre l'aéroport, direction Berlin. Le soir, au château de Genshagen, une discussion animée s'engage autour de la grande table, sur les forces et les faiblesses des deux systèmes. On rectifie les préjugés et on compare les chiffres des deux pays. Bilan provisoire : la formation professionnelle en Allemagne se base davantage sur les besoins de l'économie et du marché du travail, tandis que la France accorde plus de place à la culture générale et au développement individuel. Une intrusion plus forte de l'économie dans l'éducation serait perçue d'un mauvais œil.

Un constat s'impose : la formation professionnelle en France et en Allemagne s'inscrit dans deux contextes culturels et historiques distincts. Au fait, parlons-nous vraiment de la même chose quand nous évoquons la notion de formation professionnelle ?

Vendredi 4 avril

Dans le centre de formation de l'entreprise berlinoise de nettoyage (BSR), l'alternance est la règle : deux semaines en entreprise, une semaine à l'école. Ce système de formation « dual » retient l'attention des journalistes français. L'un d'entre eux s'interroge sur les débouchés à l'issue de la formation. Réponse de Kevin, un des apprentis : « *Si on ne m'embauche pas ici après ma formation, je trouverai du travail ailleurs. La formation est de très bonne qualité ici* ». Depuis 1987, la BSR a mis en place un échange d'apprentis avec une entreprise lyonnaise. La directrice de la formation, Dagmar Trog Ziem est convaincue du bien fondé de cet échange pour les jeunes.

La dernière table ronde consacrée au thème de la « mobilité » montre aux participants que l'Europe est loin d'avoir un système éducatif unique. Un journaliste constate d'ailleurs que les différences entre les deux systèmes de formation professionnelle sont particulièrement importantes. Justement, les membres de l'Union européenne sont en train de définir des critères permettant de comparer les systèmes.

Catherine Barnéoud
(Fondation Genshagen)



OFAJ/DF-JW

Petit aperçu du système d'apprentissage en alternance à l'allemande dans le département berlinois de propreté municipale. Im Ausbildungsbetrieb der Berliner Stadtreinigungsbetriebe nimmt die Gruppe das duale Ausbildungssystem in Augenschein.

Vers 19 heures, les journalistes se rendent à la très renommée école hôtelière Grégoire-Ferrandi où ils sont invités à dîner. Apprentis chefs cuisiniers français et allemands s'activent dans la cuisine depuis six heures du matin. Ce soir au programme : un menu allemand cuisiné à la française ! Les journalistes lorgnent par-dessus leurs épaules pendant qu'ils achèvent

du système français, comme le reconnaît Bent Paulsen. Tour à tour sciant, collant et lissant, les futurs menuisiers s'activent dans un immense atelier. La formation professionnelle en France est en plein essor. Elle n'offre pas de formations exclusivement dédiées à un seul emploi, mais s'organise sous forme d'unités, que l'on peut choisir d'acquérir indépendamment

Tagebuch eines Seminars zur beruflichen Bildung

Mittwoch, 2. April:

Achtzehn Bildungsjournalisten aus beiden Ländern sitzen in der herrschaftlichen „Salle des Gardes“ des Schlosses in Sèvres, das der Sitz des CIEP ist. Georges Asseraf, Leiter der CNCP ergreift das Wort; er erklärt die berufliche Bildung in Frankreich. Viele fremdklingende Abkürzungen schwirren durch die Luft. Die Dolmetscherin gibt ihr Bestes. Die Teilnehmer lauschen mit fragenden Blicken. Bent Paulsen vom BIBB erscheint, aufgehalten, weil sein Taxi vor der Gare du Nord abgeschleppt wurde, und zerlegt anschaulich das duale System in Deutschland in seine Einzelteile. Ein Berg von Erklärungsbedarf türmt sich auf, der darauf wartet, in den restlichen Tagen des Seminars abgetragen zu werden.

Gegen 19 Uhr geht es zur Ecole Grégoire-Ferrandi, einer der bekanntesten Hotelfachschulen Frankreichs, wo die Bildungsjournalisten zum Abendessen eingeladen sind. Seit sechs Uhr morgens stehen hier deutsche und französische Kochlehrlinge in der Küche, schälen Kartoffeln, kochen Saucen und richten Teller an. Für die deutsch-französische Journalistengruppe haben sie sich etwas Besonderes ausgedacht: ein deutsches Menü gekocht *à la française*. Bei ihren letzten Vorbereitungen schauen ihnen die Journalisten über die Schulter. Wie Profis beantworten sie zwischen Kalbshaxe und Kartoffelpuffer Fragen. Nach dem 5-Gänge-Menü stellt Michel Mouisel, der in der Schule für den internationalen Austausch zuständig ist, den Gästen das Team vor. Stolz und mit glühenden Gesichtern nehmen die Nachwuchsköche und das junge Servicepersonal den langen Beifall entgegen.

Donnerstag, 3. April:

Neun Uhr, kurzes Bangen, der Diaprojektor springt nicht an, doch dann taucht auf der Leinwand ein kompliziertes Gebilde auf. Die Schulleiterin des „Lycée des métiers du bois“ erklärt: „Das System ist durchlässig. Unsere Schüler können so viel lernen, wie sie wollen und wie sie können. Auf diese Weise kann ein Jugendlicher mit dem Berufsbefähigungszeugnis CAP der Berufsschule beispielsweise bis zum Ingenieurdiplom gelangen.“

Das ist das Besondere am französischen System, wie auch BIBB-Mann Paulsen konzediert. In einer riesigen Ausbildungswerkstatt sägen, schleifen und leimen die angehenden Holzfacharbeiter. Die berufliche Bildung in Frankreich ist auf Aufstieg abgestellt. Sie bietet keine abgeschlossene Ausbildung für einen Beruf, sondern ist in Einheiten gegliedert, die einzeln erworben werden können. Für jeden Schritt gibt es ein Zertifikat, sagt Frau Lecherbourg.

Freitag, 4. April:

Im Ausbildungsbetrieb der Berliner Stadtreinigungsbetriebe nimmt die Gruppe das duale Ausbildungssystem in Augenschein. Zwei Wochen im Betrieb wechseln sich mit einer Woche in der Berufsschule ab. Dieses System weckt das Interesse der französischen Journalisten, vor allem weil der Betrieb über Bedarf ausbildet. Ein Franzose fragt, was mit den Jugendlichen nach der Ausbildung



C'est avec fierté que les jeunes cuisiniers et le personnel en salle accueillent les applaudissements. Stolz nehmen die Nachwuchsköche und das junge Servicepersonal den langen Beifall entgegen.

Die Zeit ist viel zu kurz, die Gruppe eilt zum Flughafen, es geht nach Berlin. Im Kaminzimmer des Schlosses Genshagen diskutieren die Teilnehmer beim Abendessen an einer langen Tafel lebhaft über die Vor- und Nachteile der beiden Ausbildungssysteme. Gegenseitig stellen sie offenkundig falsch Verstandenes richtig und vergleichen die notierten Zahlen. Zwischenfazit: Die Ausbildung in Deutschland orientiert sich stärker an den Bedürfnissen der Wirtschaft und des Arbeitsmarktes; Frankreich legt mehr Wert auf Allgemeinbildung und Entwicklungsmöglichkeiten. Einer stärkeren Einmischung der Wirtschaft steht man eher misstrauisch gegenüber.

Eines wird offensichtlich: Die berufliche Bildung entwickelte sich in Deutschland und Frankreich in unterschiedlichen kulturellen und historischen Zusammenhängen, weshalb sich den Teilnehmern an diesem Abend die Frage aufdrängt: Sprechen wir überhaupt über dieselben Dinge, wenn wir von beruflicher Bildung reden?

geschehe. Kevin, ein 18-jähriger Auszubildender antwortet: „Wenn ich nach der Lehre hier nicht übernommen werde, finde ich woanders Arbeit. Die Ausbildung hier ist sehr gut.“

Der Berliner Betrieb organisiert seit 1987 den Austausch von Lehrlingen mit einem Lyoner Unternehmen. Ausbildungsleiterin Frau Trog-Ziem ist überzeugt, dass die Azubis davon profitieren. Der anschließende Workshop zum Thema „Mobilität“ bringt die Teilnehmer aber zu der Erkenntnis, dass Europa von einem einheitlichen Ausbildungssystem noch weit entfernt ist. Ein Journalist sagt: „Mir ist klar geworden, wie groß die Unterschiede in der Berufsbildung zwischen Deutschland und Frankreich sind.“ Die EU-Mitgliedsländer sind gerade dabei, Kriterien zu entwickeln, um die einzelnen Systeme vergleichbar zu machen.

Corinna Fröhling
(DFJW)

TEILNEHMERSTIMMEN

„Ich fand es toll, dass das Praktikum einen Bezug zu meinem Studium hatte und ich so mein Wissen einbringen konnte, aber auch selber viel gelernt habe. Es war sehr interessant zu sehen, wie eine Wirtschaftsförderung in Frankreich aufgebaut ist und arbeitet. Außerdem hat es mir gefallen, dass ich viele Sachen selbstständig machen durfte und Vertrauen in mich gesetzt wurde, auch wenn ich die französische Sprache nicht einwandfrei beherrsche.“
Isabelle Müth aus Münster, Praktikum in Caen beim Conseil Général du Calvados im Januar 2008.

« J'ai réellement approfondi mes connaissances linguistiques, je peux désormais suivre correctement une conversation (...) Enfin je voudrais souligner la réelle amitié entre les deux villes de part et d'autre du Rhin, tout a été fait des deux côtés pour que je puisse faire ce stage, et les responsables du jumelage se sont souciés de savoir si tout se déroulait très bien une fois sur place. Je tiens particulièrement à les remercier pour leur dévouement ».

Bénédicte Gilloz, Stage aux « Stadtwerke » de Bad Kreuznach, en juin 2007, Jumelage : Bourg-en-Bresse - Bad Kreuznach

Ich kann jedem empfehlen, auf die ein oder andere Weise an einem Auslandsaufenthalt teilzunehmen. Denn um eine fremde Sprache zu lernen und vor allem die Menschen und die Kultur dieser Sprache zu verstehen, kommt man nicht um eine solche Erfahrung herum.

Julien Novotny, Praktikum bei Autocars Maisonneuves in Belleville im August 2007

L'Allemagne vous tente ? Vous aspirez à découvrir le quotidien et les habitants de votre pays voisin, à apprendre leur langue ? Avec le programme « Destination Allemagne », l'OFAJ aide les jeunes Français dans l'élaboration de leurs projets franco-allemands. Qu'il s'agisse d'un stage dans la ville jumelée, d'un séjour linguistique, d'un projet thématique traitant d'un sujet de société, d'actualité, d'histoire ou de culture, l'OFAJ offre aux porteurs de projets une large palette de solutions de financements. Attention tout de même, les projets purement touristiques sont exclus du programme.

Les jeunes choisissent et élaborent leur projet de façon individuelle et autonome et se confrontent concrètement aux réalités du pays voisin lors de leur séjour.

Sylvain Demonsant de Toulouse, qui s'intéressait depuis longtemps à la question de la prise en charge des sans-abris dans sa ville, s'est rendu en juillet 2007 à Francfort-sur-le-Main pour y étudier la gestion de ce problème en Allemagne. Il s'est vite rendu compte qu'en étant sur place la communication était facilitée : « Si j'ai eu peu de succès dans mes demandes de rendez-vous faites par mail de France, j'ai été surpris d'être facilement reçu partout où je me rendais. Parfois même en débarquant sans rendez-vous. On a toujours pris le temps de me faire visiter, (...) de m'expliquer le fonctionnement du lieu ».

Les candidats âgés de 18 à 27 ans résidant en France sont invités à déposer leur candidature, seul ou en groupe (4 personnes maximum). Les candidatures sont à adresser à l'OFAJ, au plus tard deux mois avant le séjour en Allemagne, avec une description du projet. L'OFAJ participe aux coûts de transports et subventionne le séjour à hauteur de 150 à 300 euros, proportionnellement à la longueur du séjour.

Pour plus d'infos sur notre programme « Destination Allemagne » : inoubli@ofaj.org
 Pour la bourse « Apprendre l'allemand » : racine@ofaj.org

Mit einem Projekt in der Tasche nach Frankreich, die Alltagswelt und die sozialen Strukturen des Nachbarlandes besser kennen lernen, mit den Bewohnern in Kontakt kommen, die Sprache lernen? Mit dem Programm „In Frankreich unterwegs“ unterstützt das DFJW junge Menschen bei der Umsetzung ihrer deutsch-französischen Projekte. Die Palette der Fördermöglichkeiten reicht vom Praktikum in der Partnerstadt über einen Sprachkurs bis hin zu einem persönlichen Recherche-Projekt über ein gesellschaftliches, geschichtliches oder kulturelles Thema. Von der Austernaufzucht am Atlantik bis zum Klimawandel in den französischen Alpen ist alles möglich – nur eines nicht: einfacher Tourismus wird nicht gefördert.



*Seul ou par groupe de quatre - partez pour découvrir l'Allemagne !
 Alleine oder zu viert - geht in Frankreich auf Entdeckungsreise!*

Die Jugendlichen entwickeln ihr Projekt allein und selbständig und lernen das Nachbarland während ihres Aufenthalts intensiv kennen. Katharina Rafoth aus Berlin beschäftigte sich beispielsweise im September 2007 in Paris mit dem Thema „Bedeutung der Partizipation für die Centres Sociaux in der Banlieue von Paris“. Aus ihren zahlreichen Gesprächen mit den französischen Mitarbeitern über deren Arbeit berichtet sie: „Der Kontakt zu den Mitarbeitern und Besuchern der Centres sociaux stellte für mich kein Problem dar. Auch wenn ich mich nicht immer perfekt und fehlerfrei

ausdrücken konnte, herrschte eine große Offenheit und zeigten alle viel Interesse.“

Für ein Stipendium können sich Einzelpersonen und bei den Projektstipendien auch Gruppen von maximal vier Personen bewerben. Die Kandidaten sollten 18 bis 27 Jahre alt sein und in Deutschland wohnen. Sie müssen ihre Bewerbungsunterlagen mit einer ausführlichen Projektbeschreibung spätestens zwei Monate vor dem geplanten Frankrechaufenthalt beim DFJW einreichen. Das DFJW gewährt einen pauschalen Fahrtkostenzuschuss sowie ein Stipendium für die Aufenthaltskosten je nach Dauer des Projekts in Höhe von 150 bis 300 Euro.

Im Jahr 2007 erhielten mehr als 400 Jugendliche aus beiden Ländern ein solches DFJW-Stipendium.

Für zusätzliche Informationen zu unserem Programm „In Frankreich unterwegs“: inoubli@dfjw.org
 Für Informationen zum Stipendium „Lerne Französisch!“: racine@dfjw.org

DRITTER „TRANSATLANTISCHER DIALOG“

Espaces urbains en mutation – Städtischer Raum im Wandel – The changing urban landscape

Pour la troisième fois, des étudiants et des chercheurs français, allemands et américains se sont réunis du 3 au 9 mai 2008 dans le cadre du « Dialogue transatlantique ». Leurs travaux ont porté sur les « espaces urbains », sujet qu'ils ont traité sous un angle tout aussi socio-politique que culturel. Ils ont eu l'opportunité de se familiariser avec les méthodes de recherche des autres pays. La rencontre a été organisée par l'OFAJ, en coopération avec le « Pôle France » de l'Université de la Sarre et l'Université Northwestern de Chicago/Evanston. Elle a également réuni des professeurs et des étudiants d'autres établissements d'enseignement supérieur tels que l'Ecole Normale Supérieure de Lettres et Sciences Humaines (Lyon), l'Université de Nancy 2, l'Université de la Sarre et l'Université libre de Berlin (FU Berlin).

Le « Dialogue transatlantique » a été mis en place par l'OFAJ en 2003 afin d'approfondir les échanges entre les Etats-Unis et l'Europe. Programme unique de l'OFAJ avec le continent américain, les liens noués par les étudiants et les professeurs sont durables et permettent de développer des recherches communes. Après une première rencontre en 2004 à Chicago et une deuxième à Metz et à Sarrebrück au printemps 2006, ce séminaire traverse de nouveau l'Atlantique. Il a pour objectif de promouvoir le rapprochement et la compréhension mutuelle entre les jeunes Européens et les jeunes Américains. L'OFAJ souhaite ainsi les faire bénéficier de son expérience dans le secteur des échanges franco-allemands pour contribuer à améliorer les relations internationales.

Städtischer Raum im Wandel – Espaces urbains en mutation – The changing urban landscape

Bereits zum dritten Mal trafen sich vom 3. bis zum 9. Mai 2008 Studentinnen und Studenten, Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftler aus Deutschland, Frankreich und den USA, um sich im „Transatlantischen Dialog“ über ihre Erkenntnisse zu sozialpolitischen oder kulturellen Themen auszutauschen und sich mit den Forschungsmethoden in den anderen Ländern vertraut zu machen. Diesmal führte der Austausch die Studierenden und ihre Professoren an die Northwestern University in Chicago/Evanston, wo sie sich über den „Städtischen Raum im Wandel“ austauschten. Die Begegnung wurde vom DFJW zusammen mit dem Frankreichzentrum der Universität des Saarlandes und der Northwestern University Chicago/Evanston organisiert. Studierende und Professoren der Universität des Saarlandes, der Freien Universität Berlin, der Ecole Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines Lyon, der Universität Nancy 2 und der Northwestern University Chicago/Evanston nahmen an dieser Austauschbegegnung teil.

Das DFJW rief den „Transatlantischen Dialog“ im Jahr 2003 ins Leben, um den Austausch zwischen den USA und Deutschland in schwierigen Zeiten zu vertiefen. Mit dem einzigen trilateralen Austauschprogramm des DFJW mit den USA entstanden nachhaltige Kontakte zwischen Studenten und Professoren, die nicht zuletzt in gemeinsamer Forschungsarbeit mündeten. Nach einer ersten Umsetzungsphase 2004 in Chicago und einer zweiten Begegnung im Frühjahr 2006 in Metz und Saarbrücken überschritt die Seminarreihe nun erneut den Atlantik. Mit der Veranstaltungsreihe möchte das DFJW das gegenseitige Verständnis von jungen Europäern und Amerikanern fördern und seine Erfahrungen im deutsch-französischen Jugendaustausch nutzen, um zu einer Verbesserung der internationalen Beziehungen beizutragen.



Les participants du « Dialogue Transatlantique » découvrent Chicago.

Die Teilnehmer des "Transatlantischen Dialogs" auf Entdeckungstour in Chicago.

TÉMOIGNAGES TEILNEHMERSTIMMEN

„Es war interessant, die Unterschiede unter den Teilnehmern aus den drei Ländern zu erfahren; es gab aber weniger Unterschiede als Gemeinsamkeiten, die wir miteinander teilten. Obwohl wir aus unterschiedlichen Studiengängen sind, arbeiteten wir gut zusammen. Als Gastgeber freute es uns Amerikaner besonders, die europäischen Teilnehmer in Evanston und Chicago herumzuführen. Ich denke, dass wir [...] den europäischen Studenten auch einen guten Einblick ins amerikanische Universitätsleben bieten konnten.“

Gerard Doran, Northwestern University Chicago/Evanston

„Le programme équilibré entre excursions, communications des professeurs et séances de travail en groupe permit de maintenir tout au long du séjour une ambiance à la fois studieuse et décontractée.“

Le groupe international fit très vite preuve d'une grande cohésion ».

Sébastien Rival, Université Paul Verlaine de Metz / Université de la Sarre

„Ich hätte mir vor allem mehr Platz für den wissenschaftlichen Austausch über den Chicagoer Stadtraum gewünscht, der uns Europäer überwältigt hat und viele verschiedene Anlässe zum Vergleich bot.“

Mirren Augustin, Universität Saarbrücken

WETTBEWERB „LE FRANÇAIS : SIMPLE COMME BONJOUR!“

TÉMOIGNAGES TEILNEHMERSTIMMEN

« Quelle joie dans la classe aujourd'hui lorsque nous avons reçu le colis. Les enfants sont repartis avec les stylos, crayons, gommes (...) le sourire aux lèvres. Les affiches sont accrochées dans l'école ».

Elisabeth Petitmangin,
école Anatole France, CM1
et CE2, Saulx les Chartreux
(9^{ème} place)

„Vielen Dank für die netten Worte bei der Preisverleihung...! Ich habe fest vor, nächstes Jahr mit meiner Klasse wieder am Wettbewerb teilzunehmen, dann können sie ja „noch mehr“ Französisch - und dann verlassen sie wieder die Schule...!“

Barbara Stäcker,
August Gräser Schule,
Klasse 3B, Frankfurt/Main
(2. Platz)

« Nous sommes très heureux d'avoir été sélectionnés pour la 7^{ème} place.

Ce résultat aura sans aucun doute une influence sur le choix de cette langue pour les années à venir ».

Noëlle Azimi,
école St Sauveur, CE2,
Chatellerault (7^{ème} place)

« Hallo ! Wie geht's ? » Apprendre l'allemand en France, cela signifie communiquer et échanger, surtout quand cet apprentissage commence à l'école primaire. Ce n'est finalement pas très sorcier et parfois même drôle ! C'est pourquoi nous avons appelé le concours destiné aux jeunes élèves apprenant l'allemand : « *Deutsch ich bin dabei!* » et pour ceux qui apprennent le français « *Le français simple comme bonjour!* ».

Les critères retenus par le jury franco-allemand pour évaluer la cinquantaine de contributions (des films de cinq minutes maximum) ont été la créativité, l'adéquation entre l'âge des élèves et leur production et surtout le plaisir pris à communiquer. Il n'a pas été facile de trancher entre les sketches, les morceaux de rap, les saynètes, les pièces de théâtre, les jeux, les chants, les interviews... Des prouesses techniques à la fantaisie la plus folle, il y eut vraiment de tout.

Ce ne fut donc pas une surprise de voir le 19 mai 2008 les cinquante enfants invités des écoles de Berlin et du Brandebourg, leurs professeurs ainsi que des représentants du monde politique et scientifique regarder avec

attention et enthousiasme la projection des cinq films lauréats de France et d'Allemagne. Le concours est une manière pour l'OFAJ d'approfondir son engagement en faveur de l'apprentissage linguistique de la petite enfance.

« Les films ont clairement montré que les enfants acquièrent des compétences non seulement linguistiques mais aussi interculturelles. Ils deviennent les ambassadeurs naturels de la coopération franco-allemande. » souligne

Mme Eva Sabine Kuntz, Secrétaire Générale de l'OFAJ. Ont été particulièrement applaudis les élèves de l'école primaire d'Arkonaplatz de Berlin et ceux de l'école de la Somme de Bordeaux qui ont remporté la première place et ont gagné un livre pour leur classe.

Quant aux T-shirts bleus portant le titre du concours, ils ont fait le bonheur de tous les participants !

Aujourd'hui une chose est sûre : nous attendons avec impatience la prochaine édition du concours !

Bonjour! ça va?»: Français apprendre l'allemand en France, cela signifie communiquer et échanger, surtout quand cet apprentissage commence à l'école primaire. Ce n'est finalement pas très sorcier et parfois même drôle ! C'est pourquoi nous avons appelé le concours destiné aux jeunes élèves apprenant l'allemand : « *Deutsch ich bin dabei!* » et pour ceux qui apprennent le français « *Le français simple comme bonjour!* ».

Originalité, créativité, l'adéquation entre l'âge des élèves et leur production et surtout le plaisir pris à communiquer. Il n'a pas été facile de trancher entre les sketches, les morceaux de rap, les saynètes, les pièces de théâtre, les jeux, les chants, les interviews... Des prouesses techniques à la fantaisie la plus folle, il y eut vraiment de tout.

Ce ne fut donc pas une surprise de voir le 19 mai 2008 les cinquante enfants invités des écoles de Berlin et du Brandebourg, leurs professeurs ainsi que des représentants du monde politique et scientifique regarder avec

attention et enthousiasme la projection des cinq films lauréats de France et d'Allemagne. Le concours est une manière pour l'OFAJ d'approfondir son engagement en faveur de l'apprentissage linguistique de la petite enfance.

« Les films ont clairement montré que les enfants acquièrent des compétences non seulement linguistiques mais aussi interculturelles. Ils deviennent les ambassadeurs naturels de la coopération franco-allemande. » souligne

Mme Eva Sabine Kuntz, Secrétaire Générale de l'OFAJ. Ont été particulièrement applaudis les élèves de l'école primaire d'Arkonaplatz de Berlin et ceux de l'école de la Somme de Bordeaux qui ont remporté la première place et ont gagné un livre pour leur classe.

Quant aux T-shirts bleus portant le titre du concours, ils ont fait le bonheur de tous les participants !

Aujourd'hui une chose est sûre : nous attendons avec impatience la prochaine édition du concours !

« Bonjour! ça va?»: Français apprendre l'allemand en France, cela signifie communiquer et échanger, surtout quand cet apprentissage commence à l'école primaire. Ce n'est finalement pas très sorcier et parfois même drôle ! C'est pourquoi nous avons appelé le concours destiné aux jeunes élèves apprenant l'allemand : « *Deutsch ich bin dabei!* » et pour ceux qui apprennent le français « *Le français simple comme bonjour!* ».

Originalité, créativité, l'adéquation entre l'âge des élèves et leur production et surtout le plaisir pris à communiquer. Il n'a pas été facile de trancher entre les sketches, les morceaux de rap, les saynètes, les pièces de théâtre, les jeux, les chants, les interviews... Des prouesses techniques à la fantaisie la plus folle, il y eut vraiment de tout.



OFAJ/DFJW/Holger Bierman

Les élèves ont fait preuve de beaucoup d'enthousiasme linguistique lors de la remise de prix à Berlin.

Dass es Spaß macht, die andere Sprache zu lernen, zeigten die Schüler bei der Preisverleihung in Berlin.

« Bonjour! ça va?»: Français apprendre l'allemand en France, cela signifie communiquer et échanger, surtout quand cet apprentissage commence à l'école primaire. Ce n'est finalement pas très sorcier et parfois même drôle ! C'est pourquoi nous avons appelé le concours destiné aux jeunes élèves apprenant l'allemand : « *Deutsch ich bin dabei!* » et pour ceux qui apprennent le français « *Le français simple comme bonjour!* ».

Originalité, créativité, l'adéquation entre l'âge des élèves et leur production et surtout le plaisir pris à communiquer. Il n'a pas été facile de trancher entre les sketches, les morceaux de rap, les saynètes, les pièces de théâtre, les jeux, les chants, les interviews... Des prouesses techniques à la fantaisie la plus folle, il y eut vraiment de tout.

Ce ne fut donc pas une surprise de voir le 19 mai 2008 les cinquante enfants invités des écoles de Berlin et du Brandebourg, leurs professeurs ainsi que des représentants du monde politique et scientifique regarder avec

attention et enthousiasme la projection des cinq films lauréats de France et d'Allemagne. Le concours est une manière pour l'OFAJ d'approfondir son engagement en faveur de l'apprentissage linguistique de la petite enfance.

TAGUNG DER LÄNDERVERTRETER UND DER CORRESPONDANTS RÉGIONAUX

La réunion annuelle des Correspondants Régionaux de l'OFAJ et de leurs homologues allemands s'est tenue à Berlin du 14 au 16 avril 2008. La séance a été ouverte le 14 avril en présence d'une quarantaine de participants en provenance des régions françaises et des Länder par les Secrétaires Généraux de l'OFAJ, Max Claudet et Eva Sabine Kuntz, avec lesquels les participants ont pu avoir de nombreux échanges.

Lors de cette manifestation organisée par le bureau « Echanges scolaires et extrascolaires », ont été présentés les principaux axes de travail des différents services de l'OFAJ. Les discussions ont également porté sur les activités franco-allemandes dans les régions en France comme en Allemagne ainsi que sur les modalités de financement. Une initiation pratique aux méthodes de l'apprentissage « interculturel » et de l'enseignement des langues a également été proposée.

Une place importante a été faite au sujet de « l'intégration et de l'égalité des chances ». Lors de la visite à la chancellerie, le cabinet de la secrétaire d'Etat à l'intégration, Madame Maria Böhmer, a présenté le « Plan national en faveur de l'intégration » du gouvernement fédéral allemand.

A l'occasion de la réception organisée dans les locaux de l'OFAJ pour les Correspondants Régionaux, les Secrétaires Généraux ont accueilli l'ambassadeur de France en Allemagne, Monsieur Bernard de Montferrand, qui a salué les participants français et allemands en soulignant toute l'importance de leur travail et la nécessité de la coopération décentralisée.

La prochaine réunion des Correspondants Régionaux et des Ländervertreter en 2009 devrait prendre la forme d'un séminaire de formation.

Vom 14. bis 16. April 2008 fand in Berlin die Jahrestagung der Ländervertreter des DFJW und der Correspondants Régionaux statt. Die Tagung wurde am 14. April von den Generalsekretären des DFJW, Dr. Eva Sabine Kuntz und Max Claudet eröffnet, die sich anschließend den rund 40 Teilnehmerinnen und Teilnehmern aus den französischen Regionen und den Bundesländern zur Diskussion zur Verfügung stellten.

Im Mittelpunkt der vom Referat „Schulischer und außerschulischer Austausch“ organisierten Veranstaltung standen aktuelle Informationen über die Arbeitsschwerpunkte der einzelnen Referate des DFJW, der Austausch über die deutsch-französischen Aktivitäten in den Regionen und den Bundesländern, Förderfragen sowie praktische Einführungen in die Methodik des interkulturellen Lernens und der Sprachvermittlung. Darüber hinaus nahm das Thema „Integration und Chancengleichheit“ breiten Raum ein. Während eines Besuchs im Bundeskanzleramt beim Arbeitsstab der Integrationsbeauftragten der Bundesregierung, Staatsministerin Maria Böhmer, wurde der „Nationale Integrationsplan der Bundesregierung“ vorgestellt.

Im Rahmen eines Empfangs in den Räumlichkeiten des DFJW richtete der französische Botschafter Bernard de Montferrand ein Grußwort an die Tagungsteilnehmer aus Deutschland und Frankreich, in dem er die Bedeutung der Zusammenarbeit zwischen deutschen Ländern und den französischen Regionen unterstrich.

Für die nächste Tagung der Correspondants Régionaux und der Ländervertreter im Jahr 2009 wurde vereinbart, diese als deutsch-französische Fortbildung zu konzipieren.

TÉMOIGNAGES TEILNEHMERSTIMMEN

- „Es war für mich eine sehr erfolgreiche und informative Veranstaltung.“
- Das Zusammensein mit den französischen Kolleginnen und Kollegen ist äußerst interessant gewesen. Persönlich habe ich meine französischen Sprachkenntnisse aktivieren können. Ich habe nun den Mut, vor Fachkräften aus der hessischen Partnerregion Aquitaine einen kurzen Vortrag in französischer Sprache zu halten.“
- Marianne Schwedler,
Hessisches Sozialministerium



Les Correspondants Régionaux Angelica Dries-Tilmann (Bayerischer Jugendring) et Wolf Blümel (Landesjugendamt Halle) à la Chancellerie allemande.
Angelica Dries-Tilmann (Bayerischer Jugendring) und Wolf Blümel (Landesjugendamt Halle) als Ländervertreter im Bundeskanzleramt.

IN FREIWILLIGENDIENST STECKT „WILLE“

TÉMOIGNAGES TEILNEHMERSTIMMEN

„Seitdem ich hier bin, weiß ich wie schwer eigentlich Integration ist. Man merkt Tag für Tag, dass es eine andere Kultur ist und entdeckt immer wieder etwas, was hier anders als in Deutschland ist.“

Fabian

« Je crée de plus en plus de lien avec les jeunes de l'association ou en dehors, notamment parce que je suis de plus en plus sûre de moi du fait que je maîtrise beaucoup mieux la langue qu'au début ».

Sarah

« J'aurais pas mal de remerciements à faire à l'OFAJ pour m'avoir envoyé ici (malgré des petits soucis au début), ce fut une année très profitable pour moi, et c'est pas encore fini ».

François

« Cette semaine, j'ai passé une journée au travail avec Patrick car je vais réaliser des flyers pour les futurs volontaires ! J'ai pu voir ce qu'il faisait de ses journées ! Il est dans un atelier de travail pour personnes à handicap, qui bossent pour des entreprises diverses et variées : opel, volvo, hoppa ... ils font bien sûr des tâches adaptées à leur niveau. Et Patrick les encadre ! Là, il est avec Rebecca ! Ils font des tournées ! Et en fait l'ami de Rebecca bosse aussi dans cet atelier et il est grec » !

Astrid

Pour plus d'informations sur le blog d'Astrid

Weitere Infos auf Astrids Blog : monvolontariat.skyrock.com

En France comme en Allemagne le volontariat, *der Freiwilligendienst*, est question de volonté, *Wille*. Et ceci est d'autant plus vrai pour le volontariat franco-allemand qui est l'expression d'une volonté commune de multiples acteurs : l'OFAJ, les ministères français et allemand en charge de la Jeunesse, l'Acisé (Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances) ainsi que des associations françaises et allemandes de plus en plus nombreuses.



De nombreuses associations allemandes et françaises accueillent des volontaires de l'autre pays.

Zahlreiche Organisationen in Deutschland und Frankreich nehmen Freiwillige aus dem anderen Land auf.

Ce nouveau dispositif, destiné à des jeunes âgés de 18 à 25 ans, s'inscrit dans les dispositifs nationaux français et allemand de volontariat. En quoi le volontariat franco-allemand est-il différent ? Il est différent car il repose sur la durabilité des partenariats entre les associations allemandes et françaises qui accueillent chacune le volontaire de l'autre pays. Il permet une véritable connaissance des activités du partenaire et des missions proposées. Il est différent car il situe le volontariat dans une dimension citoyenne et sociale. Le volontariat franco-allemand assure dans son recrutement la mixité sociale. De nombreuses missions sont définies pour permettre aussi la participation de jeunes sans prendre en considération leur niveau de formation, leurs connaissances linguistiques... Il est différent par l'accompagnement intensif des volontaires qui suivent un cycle de formation sur l'année et disposent d'un accompagnement par des tuteurs. L'accompagnement des jeunes volontaires est assuré par un référent sur le lieu de stage mais aussi par un référent dans le pays d'origine. La volonté commune des acteurs, engagés dans ce projet pilote 2008-2009, a permis de porter le nombre des tandems de volontaires à 40, d'élargir les domaines d'action des missions aux domaines de la culture, de l'écologie, du social et du sport et de fédérer plus de 22 associations françaises et allemandes.

Im Deutschen wie auch im Französischen steckt im Wort *Freiwilligendienst*, im *volontariat*, das Wort *Wille*. Und das ist umso wichtiger, als der deutsch-französische *Freiwilligendienst* der Ausdruck des Willens vieler verschiedener Akteure ist: der des DFJW, der Jugendministerien beider Länder, der französischen Nationalagentur Acisé (L'agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances) und einer immer größeren Zahl deutscher und französischer Organisationen. Dieses

neue Projekt richtet sich an Jugendliche zwischen 18 und 25 Jahren und ist in die nationalen Maßnahmen der beiden Regierungen zum *Freiwilligendienst* eingebunden. Was ist nun an diesem deutsch-französischen *Freiwilligendienst* anders?

Anders ist, dass er auf der dauerhaften Zusammenarbeit deutscher und französischer Organisationen aufbaut, die jeweils einen Freiwilligen in ihre Struktur integrieren. So können beide Seiten die Arbeitsweise und Projekte des Partners intensiv kennen lernen.

Anders ist außerdem, dass er dem *Freiwilligendienst* eine bürgerschaftliche und soziale Dimension verleiht. Der deutsch-französische *Freiwilligendienst* möchte Teilnehmerinnen und Teilnehmer aus allen Gesellschaftsschichten erreichen. Zahlreiche Projekte sind darauf angelegt, jungen Deutschen und Franzosen unabhängig von ihrem Ausbildungsniveau und ihren Sprachkenntnissen einen *Freiwilligendienst* im anderen Land zu ermöglichen.

Anders ist schließlich auch, dass den Freiwilligen eine intensive Betreuung durch einen Tutor über das gesamte Jahr hinweg garantiert wird. Die Betreuung der Jugendlichen übernehmen eine Bezugsperson vor Ort sowie eine Bezugsperson im Heimatland des Freiwilligen.

Der gemeinsame Wille aller Akteure, die sich an diesem Pilotprojekt 2008/09 beteiligt haben, hat 40 *Freiwilligen-Tandems* möglich gemacht, die sich in so unterschiedlichen Bereichen wie Kultur, Ökologie, Sozialarbeit und Sport engagieren. Mehr als 22 Organisationen in Deutschland und Frankreich konnten für dieses Projekt gewonnen werden.

DEUTSCH-FRANZÖSISCHES GESCHICHTSBUCH: BAND II (1815 - 1945)

Après le succès du premier tome du livre d'histoire franco-allemand consacré à la période allant de 1945 à nos jours, le deuxième tome, du Congrès de Vienne en 1815 à la fin de la deuxième guerre mondiale, est maintenant disponible. Xavier Darcos, Ministre de l'Éducation nationale, et Klaus Wowerit, plénipotentiaire d'Allemagne chargé des Affaires culturelles franco-allemandes ont présenté au public cet ouvrage le 9 avril à Berlin et le 23 avril à Paris.

« C'est cette double dimension franco-allemande et européenne conjugée au sein d'un même ouvrage, qui explique l'écho de ce projet au-delà des frontières de nos deux pays. En effet, jamais un manuel scolaire n'a suscité autant d'intérêt dans d'autres pays » a expliqué Xavier Darcos lors de la présentation du livre à Berlin.

Utilisé dans les lycées depuis la rentrée scolaire 2006/2007, le premier volume destiné aux classes de Terminale, est très apprécié des élèves et des professeurs de part et d'autre du Rhin. Il s'est déjà vendu à 35 000 exemplaires en France et à 45 000 exemplaires en Allemagne. Cet ouvrage, né d'une initiative binationale, aborde l'histoire sous un angle tout aussi français qu'allemand et permet d'éveiller chez les élèves une nouvelle conscience historique nourrie de traditions différentes qui leur permet de mieux appréhender l'histoire de leur pays et celle de l'Europe.

L'idée d'un manuel d'histoire commun a vu le jour à Berlin lors du Parlement franco-allemand des Jeunes initié par l'OFAJ en janvier 2003 à l'occasion du 40^e anniversaire du Traité de l'Élysée. Plus de 550 jeunes gens et jeunes filles ont à cette occasion élaboré une liste de propositions pour l'avenir des relations franco-allemandes. Une de ces propositions portait sur l'introduction d'un manuel d'histoire franco-allemand conçu pour renforcer la compréhension mutuelle entre jeunes Français et jeunes Allemands. Les deux gouvernements ont repris cette proposition et mandaté une commission franco-allemande pour sa réalisation.

L'ouvrage a été publié dans les deux langues chez Nathan à Paris et chez Ernst Klett, éditeur de livres scolaires à Stuttgart. Les deux premiers tomes seront suivis en 2009 d'un troisième, consacré à la période qui s'étend de l'Antiquité au 19^{ème} siècle.



Une des propositions du Parlement des Jeunes portait sur l'introduction d'un manuel d'histoire franco-allemand conçu pour renforcer la compréhension mutuelle.

Eine Forderung des Jugendparlaments war die Einführung eines gemeinsamen Geschichtsbuchs, das das gegenseitige Verständnis vertiefen sollte.

Nach dem großen Erfolg des ersten Bandes des Deutsch-Französischen Geschichtsbuchs „Histoire/ Geschichte - Europa und die Welt seit 1945“ erscheint nun der zweite Band „Europa und die Welt vom Wiener Kongress bis 1945“. Der Bevollmächtigte für die deutsch-französische kulturelle Zusammenarbeit, Klaus Wowerit, und der französische Erziehungsminister Xavier Darcos stellten den zweiten Band am 9. April in Berlin und am 23. April in Paris vor.

„Das deutsch-französische Geschichtsbuch ist nicht nur für Deutschland und Frankreich von großer Bedeutung, es erfährt auch internationale Aufmerksamkeit und Anerkennung als Modell für die Aussöhnung zweier Länder“, sagte Klaus Wowerit bei der Buchvorstellung im Deutschen Historischen Museum.

Das erste binationale Geschichtsbuch, das nicht nur den Lehrplänen beider Länder gerecht wird, sondern auch die Sicht des jeweils anderen zum Ausdruck bringt, ist seit 2006 deutschland- und frankreichweit in der Oberstufe im Gebrauch und erfreut sich großer Beliebtheit: Bisher wurden in Deutschland 45.000 und in Frankreich 30.000 Exemplare verkauft. Band II zur Geschichte zwischen 1815 und 1945 behandelt nun eine Epoche, die von Kriegen und Kontroversen, aber auch von einem vielfältigen kulturellen Austausch zwischen beiden Ländern geprägt war.

Die Idee für ein gemeinsames Lehrwerk entstand im Januar 2003 bei dem vom DFJW organisierten deutsch-französischen Jugendparlament: Anlässlich des Jahrestages der Unterzeichnung des Elysée-Vertrags trafen sich 550 Jugendliche beider Länder und erarbeiteten Forderungen zur Zukunft der deutsch-französischen Beziehungen. Eine ihrer Forderungen war die Einführung eines gemeinsamen Geschichtsbuchs, das das gegenseitige Verständnis zwischen Deutschen und Franzosen vertiefen sollte. Die beiden Regierungen griffen die Anregung auf

und beauftragten eine deutsch-französische Arbeitsgruppe mit der Umsetzung des Projekts.

Verlegt wird das Schulbuch vom Ernst Klett-Verlag und dem französischen Verlag Nathan in einer deutschen und einer französischen Fassung. Ein dritter Band, der sich mit dem Zeitraum von der Antike bis zum Ende des napoleonischen Zeitalters befassen wird, erscheint 2009.

PROPOS RECUEILLIS STIMMEN

„Es ist ein Buch, das man gerne in die Hand nimmt. Und ich bin sicher, die Schülerinnen und Schüler in unseren beiden Ländern sehen das auch so.“
Klaus Wowerit

« Du dépassement de ces obstacles, de ce croisement des regards, de ce mariage des historiographies est né un manuel profondément innovant et original [...] Loin d'être source de relativisme, le croisement des perspectives favorise l'ouverture et la tolérance jusqu'à porter un véritable regard européen sur l'histoire du monde ».
Xavier Darcos

„In seinem zweiten Band zeigt dieses Geschichtsbuch überzeugend, wie sehr die vergleichende deutsch-französische Perspektive dazu beiträgt, neben den wechselseitigen Beziehungen beider Länder sowohl die deutsche als auch die französische Geschichte besser zu verstehen.“
Prof. Wolf Lepenies

„Ich möchte die Gelegenheit nutzen, um mich im Namen aller Teilnehmer des deutsch-französischen Jugendparlaments dafür zu bedanken, dass man uns als Schülern eine Stimme gegeben hat, eine Stimme, die gehört wurde. Vielen Dank!“

Marie Hartmann, Teilnehmerin am Jugendparlament 2003



OFAJ/DFJW/Alletta Cossel



*Les jeunes musiciens de France et d'Allemagne jouent ensemble en pleine improvisation.
Jugendliche aus Deutschland und Frankreich improvisieren gemeinsam.*

Opus XXI : une académie franco-allemande de musique

Cette année encore, l'OFAJ est partenaire d'Opus XXI, l'Académie de Musique contemporaine qui se tiendra du 20 au 31 août 2008 à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon. Organisé conjointement par le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon (CNSMD), côté français et la *Hochschule für Musik und Theater* (HfMT) et le *Landesmusikrat Hamburg*, côté allemand, ce stage réunit de jeunes musiciens français et allemands choisis par ces conservatoires et leur permet de se familiariser avec le répertoire de musique de chambre contemporaine composée entre 1950 et nos jours.

Par ailleurs, sous la direction de compositeurs et instrumentistes des deux pays, ils se confronteront à diverses approches pédagogiques et esthétiques, aussi bien dans le domaine de la création que de l'interprétation musicale. Outre le travail quotidien d'improvisation, les participants seront amenés à préparer deux œuvres de jeunes compositeurs issus du CNSMD de Lyon et de la HfMT de Hamburg passées en commande par l'Académie. Le stage aboutira à leur présentation en public lors des quatre concerts organisés fin août sur le site de la Chartreuse.

Placée sous le signe de l'Europe, l'édition 2008 d'Opus XXI s'annonce exceptionnelle : l'Académie fera partie des événements artistiques partenaires de la Saison culturelle française, associés au Festival International d'Avignon en juillet, manifestation pendant laquelle sera inaugurée la présidence française de l'Union européenne.

En soutenant cette académie de musique franco-allemande, l'OFAJ réaffirme son engagement en faveur de la construction européenne.

Opus XXI: Deutsch-französische Musikakademie

Auch in diesem Jahr ist das DFJW wieder Partner von Opus XXI, der Akademie für zeitgenössische Kammermusik, die vom 20. bis zum 31. August 2008 in der Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon stattfindet. Dieser Workshop für junge Musiker aus Deutschland und Frankreich wird in Zusammenarbeit von der Hochschule für Musik und Theater (HfMT), dem Landesmusikrat Hamburg und dem Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse (CNSMD) in Lyon organisiert. Er bietet den jungen Teilnehmerinnen und Teilnehmern, die von ihren Bildungseinrichtungen ausgewählt wurden, Gelegenheit, sich mit dem musikalischen Repertoire der Kammermusik in der zweiten Hälfte des 20. und im beginnenden 21. Jahrhundert vertraut zu machen. Unter Anleitung von Komponisten und Instrumentalisten aus beiden Ländern lernen sie dabei außerdem neue pädagogische und musikästhetische Methoden in den Bereichen Musikproduktion und -interpretation kennen. Neben der täglichen Improvisationsarbeit sollen die jungen Musiker zudem die musikalische Umsetzung zweier Werke vorbereiten, die junge Komponisten vom CNSMD und der HfMT in Hamburg im Auftrag der Akademie geschaffen haben. Ende August endet der Workshop mit vier Konzerten auf dem Gelände der Chartreuse, bei denen die Teilnehmer des Workshops die Ergebnisse ihrer Arbeit vorstellen. Diese achte Ausgabe von Opus XXI steht zudem ganz im Zeichen Europas, nimmt doch die Akademie an den Festivitäten des Internationalen Festivals in Avignon teil, in dessen Rahmen dieses Jahr auch der Beginn der französischen Ratspräsidentschaft gefeiert wird.

Das DFJW unterstützt diese deutsch-französische Akademie und freut sich, damit einmal mehr sein Engagement für die europäische Einigung unterstreichen zu können.

Après l'impressionnant succès de l'édition 2007, la Caravane franco-allemande des Sciences reprend de nouveau la route cet été. Du 28 juin au 14 juillet 2008, elle effectuera un périple à travers la France puis prendra du 8 au 26 septembre la direction de l'Allemagne. Comme Trèves, Marbourg, Chambéry et Saint-Brieuc, quatorze autres villes auront la joie d'accueillir la Caravane. Les enfants, les adolescents et également les adultes férus de sciences sont invités à prendre part à un très riche programme.

Des animateurs français et allemands aideront les chercheurs en herbe, comme les plus confirmés, à trouver des réponses à des questions réputées insolubles, en se livrant à des expériences simples : Quelle est la différence entre le Pôle Nord magnétique et le Pôle Nord géographique ? A quoi servent les fuseaux horaires ? Les participants pourront également visiter des expositions illustrant différents phénomènes scientifiques terrestres, polaires, météorologiques et climatiques.

Ce programme est une initiative commune de l'OFAJ, de l'association allemande *Rasselbande* et de l'association française Les Petits débrouillards. L'itinéraire de la Caravane ainsi que l'ensemble des informations concernant l'événement sont accessibles sur Internet à l'adresse : www.wissenschaftskarawane.org et <http://debrouillards-api.blogspot.com>



Nach dem beeindruckenden Erfolg im vergangenen Jahr ist die Deutsch-Französische Wissenschaftskarawane auch in diesem Sommer wieder unterwegs. Vom 28. Juni bis 14. Juli 2008 tourt sie durch Frankreich, vom 8. bis 26. September durch Deutschland. Sie wird in vierzehn Städten Station machen, unter anderem in Trier, Marburg, Chambéry und Saint-Brieuc. Kinder und Jugendliche, aber auch interessierte Erwachsene sind eingeladen, an einem umfangreichen Animationsprogramm teilzunehmen.

Ein Team von deutschen und französischen Animatoren möchte großen und kleinen Wissenschaftsinteressierten ermöglichen, in Diskussionen oder durch einfache Experimente Antworten auf so manche vermeintlich ungeklärte Frage zu finden: Wo liegt der Unterschied zwischen geografischem und magnetischem Nordpol? Welche Bedeutung haben die Zeitzonen? Parallel zeigen verschiedene Ausstellungen unterschiedlichste Phänomene zu den Themen Erde, Pole, Wetter und Klima.

Das Projekt wird gemeinsam vom DFJW, der *Rasselbande* e.V. und den Petits Débrouillards organisiert.

Den genauen Tourplan der Karawane und weitere Informationen gibt es im Internet unter www.wissenschaftskarawane.org.

L'OFAJ EN BREF



L'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) est une organisation internationale au service de la coopération franco-allemande, créée en 1963 par le Traité de l'Elysée pour développer les relations entre la jeunesse française et la jeunesse allemande.

Depuis 1963, l'OFAJ a permis à environ 8 millions de jeunes Français et Allemands de participer à 300 000 programmes d'échanges. Il subventionne chaque année environ 11 000 échanges (plus de 6 500 échanges de groupes et environ 4 300 programmes d'échange individuel) auxquels participent environ 200 000 jeunes.

L'OFAJ fonctionne selon le principe de subsidiarité avec de nombreuses organisations partenaires. Il est un centre de compétence pour les deux gouvernements et joue un rôle de conseiller et d'intermédiaire entre les collectivités locales et territoriales ainsi qu'entre les acteurs de la société civile en France et en Allemagne.

L'OFAJ soutient les organisations partenaires dans la réalisation des échanges sur le plan financier, pédagogique et linguistique. Dans son action, l'OFAJ prend en compte les évolutions des sociétés française et allemande et leurs répercussions sur la vie des jeunes gens et des jeunes filles (intégration, engagement, apprentissages précoces, avenir de l'Europe, activités culturelles, sciences et techniques, etc.).

Deutsch-Französisches Jugendwerk
Office franco-allemand pour la Jeunesse

DAS DFJW IN KÜRZE

Das Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW) ist eine internationale Organisation im Dienst der deutsch-französischen Zusammenarbeit, gegründet im Rahmen des Elysée-Vertrages 1963, zur Förderung der Beziehungen zwischen der deutschen und der französischen Jugend.

Seit 1963 hat das DFJW rund 8 Millionen jungen Deutschen und Franzosen die Teilnahme an rund 300.000 Austauschprogrammen und Begegnungen ermöglicht. Das DFJW fördert jedes Jahr mehr als 11.000 Begegnungen (mehr als 6.500 Gruppenaustauschprogramme und rund 4.300 Individualaustauschprogramme), an denen rund 200.000 Jugendliche teilnehmen.

Das DFJW arbeitet nach dem Subsidiaritätsgedanken mit zahlreichen Partnern zusammen. Es ist ein Kompetenzzentrum für die Regierungen beider Länder und fungiert als Berater und Mittler zwischen den verschiedenen staatlichen Ebenen und den Akteuren der Zivilgesellschaft in Deutschland und Frankreich.

Das DFJW unterstützt seine Partner bei finanziellen, pädagogischen und sprachlichen Fragen des Austauschs. Dabei greift das DFJW immer wieder aktuelle Themen auf, die die Jugend in beiden Ländern bewegen (Integration, bürgerschaftliches Engagement, frühkindliche Bildung, Zukunft Europas, wissenschaftlich-technische Themen...).



28 juin - 5 juillet 2008 Paris - Berlin

Sixième Rallye Paris-Berlin pour la sécurité routière.
Etapes : Paris, Reims, Dijon, Strasbourg, Francfort, Magdebourg, Berlin.
Partenaires: Automobile Club Action+ et l'ADAC.
Plus d'infos : boyer@ofaj.org

28. Juni - 5. Juli 2008 Paris - Berlin

Sechste Jugendtour Paris-Berlin zur Verkehrssicherheit.
Etappen: Paris, Reims, Dijon, Straßburg, Frankfurt, Magdeburg, Berlin.
Partner: ADAC und Automobile Club Action+.
Mehr Infos: boyer@dfjw.org

6 - 8 juillet 2008 Berlin

Conférence OFAJ « Retour à l'avant-garde – opportunités et perspectives des échanges franco-allemands de jeunesse ».
Réunion des acteurs des échanges franco-allemands à l'occasion du 45ème anniversaire de la création de l'OFAJ.
Plus d'infos : dorth@ofaj.org

6. - 8. Juli 2008 Berlin

DFJW- Konferenz „Rückkehr zur Avantgarde – Chancen und Perspektiven des deutsch-französischen Jugendaustauschs“.
Konferenz von Akteuren im deutsch-französischen Austausch anlässlich des 45-jährigen Bestehens des DFJW.
Mehr Infos: dorth@dfjw.org

8 - 13 juillet 2008 Ulm

Atelier radio pour jeunes journalistes à l'occasion du festival de musique « Obstwiesenfestival » en coopération avec les radios jeunes Le Mouv' (Radio France) et Das Ding (SWR).
Plus d'infos : froehling@ofaj.org

8. - 13. Juli 2008 Ulm

Radioworkshop für junge Journalistinnen und Journalisten anlässlich des „Obstwiesenfestivals“ in Zusammenarbeit mit den Jugendwellen Das Ding (SWR) und Le Mouv' (Radio France).
Mehr Infos: froehling@dfjw.org

6 - 22 Août 2008 Berlin

Stage pédagogique et cours de langue pour éducateurs de la petite enfance.
Plus d'infos : granoux@ofaj.org

6. - 22. August 2008 Berlin

Pädagogische Einführung zum Austausch von Erzieherinnen und Erziehern mit anschließendem Sprachkurs.
Mehr Infos: granoux@dfjw.org

16 - 19 septembre 2008 Francfort-sur-le-Main

Réunion annuelle des permanents pédagogiques et des formateurs de l'OFAJ.
Plus d'infos : boiteau@ofaj.org

16. - 19. September 2008 Frankfurt am Main

Jahresversammlung der pädagogischen Mitarbeiter und Ausbilder des DFJW.
Mehr Infos: boiteau@dfjw.org

5 - 10 octobre 2008 Berlin

Formation pour éducateurs de jeunes enfants dans les établissements franco-allemands.
Plus d'infos : granoux@ofaj.org

5. - 10. Oktober 2008 Berlin

Fortbildung für Erzieherinnen und Erzieher in deutsch-französischen Einrichtungen.
Mehr Infos: granoux@dfjw.org

9 - 10 octobre 2008 Berlin

Colloque franco-allemand sur l'accueil de la petite enfance.
Plus d'infos : granoux@ofaj.org

9. - 10. Oktober 2008 Berlin

Kolloquium zur Rolle des frühkindlichen Lernens in Deutschland und Frankreich.
Mehr Infos: granoux@dfjw.org

16 - 26 septembre 2008 Pékin

« Le sport et ses dimensions sociales en France, en Allemagne et en Chine : Regards croisés ». Echange de jeunes franco-germano-chinois (3^e phase).
Plus d'infos : raya@ofaj.org

16. - 26. September 2008 Peking

„Die sozialen Funktionen des Sports in Deutschland, Frankreich und China: Gekreuzte Blicke“. Deutsch-französisch-chinesischer Jugendaustausch (3. Phase).
Mehr Infos: raya@dfjw.org

23 - 26 octobre 2008 Berlin/Genshagen

« Promouvoir l'égalité des chances et l'intégration. Un réseau franco-allemand pour l'échange de « bonnes pratiques » au niveau régional et local (III) » en coopération avec la Fondation Genshagen.
Plus d'infos : boiteau@ofaj.org

23. - 26. Oktober 2008 Berlin/Genshagen

„Integration und Chancengleichheit fördern. Ein deutsch-französisches Netzwerk zum Austausch von beispielhaften Initiativen auf regionaler und lokaler Ebene (III)“ in Zusammenarbeit mit der Stiftung Genshagen.
Mehr Infos: boiteau@dfjw.org

26 - 31 octobre 2008 Brandebourg

Formation d'enseignants à la pédagogie de projet.
Plus d'infos : granoux@ofaj.org

26. - 31. Oktober 2008 Brandenburg

Lehrerfortbildung zur Projektpädagogik.
Mehr Infos: granoux@dfjw.org

11 - 19 novembre 2008 Tübingen/Stuttgart

Jeune jury franco-allemand au 25^{ème} Festival international du Film francophone.
Plus d'infos : cavillan@ofaj.org

11. - 19. November 2008 Tübingen/Stuttgart

Junge deutsch-französische Jury bei den 25. Französischen Filmtagen.
Mehr Infos: cavillan@dfjw.org

14 - 15 novembre 2008 Mayence

Colloque franco-allemand « La coopération entre l'école et le milieu associatif ».
Plus d'infos : racine@ofaj.org

14. - 15. November 2008 Mainz

Deutsch-französisches Kolloquium „Zusammenarbeit zwischen Schulen und Vereinen“.
Mehr Infos: racine@dfjw.org

22 - 27 novembre 2008 Skopje (Macédoine)

Formation aux échanges avec les pays de l'Europe du Sud-Est.
Plus d'infos : debrosse@ofaj.org

22. - 27. November 2008 Skopje (Mazedonien)

Fortbildung zum Austausch mit südosteuropäischen Ländern.
Mehr Infos: debrosse@dfjw.org

Sous réserve de modifications ultérieures - Calendrier actualisé sur Internet : www.ofaj.org

Alle Angaben ohne Gewähr - Aktueller Kalender im Internet unter www.dfjw.org

Editeur / Herausgeber

Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ)
51, rue de l'Amiral-Mouchez - 75013 Paris
Tél : 01 40 78 18 18 - Fax : 01 40 78 18 88
www.ofaj.org

Deutsch-Französisches Jugendwerk (DFJW)
Molkenmarkt 1 - 10179 Berlin
Tel: 030/288 757-0 - Fax: 030/288 757-88
www.dfjw.org

Responsables de la publication / Verantwortlich: Dr. Eva Sabine Kuntz, Max Claudet
Rédaction / Redaktion: Corinna Fröhling, Christin Niemeyer, Morgane Tocny, Gaëlle Frick
Coopération / Mitarbeit: Karl Boudjema, Colette Buffière, Regine Dittmar, Dominique Granoux, Nadia Inoubli

Graphisme / graphische Gestaltung: LCCREA, Paris • Impression : B.P.I., Boulogne
© OFAJ/DFJW, 06/2008

